

CHABRIER, VERLAINE ET LA MUSIQUE BOUFFE...

Quand Chabrier, vers 1861, rencontre Verlaine, il a une vingtaine d'années. Si, en fils soumis, il a accepté, suivant une tradition familiale, de suivre, après avoir passé son diplôme de bachelier ès lettres, les cours de l'École de Droit, il n'en a pas moins continué de s'adonner, parallèlement et obstinément depuis sa jeunesse, à la composition et de travailler son piano jusqu'à devenir un interprète confirmé et des plus originaux. Depuis 1861 il est entré au Ministère de l'Intérieur comme attaché au secrétariat. Curieux de tout ce qui, dans les arts comme en littérature, se fomentait autour de lui, par son ami Adolphe Racot il est introduit chez les Parnassiens, témoin de la naissance du groupe, et vite familier des jeunes écrivains qui élaborent une nouvelle poésie. En intime il fréquente les lieux où ils aiment à se réunir, aussi bien chez Alphonse Lemerre, leur éditeur, que chez la marquise de Ricard, leur protectrice, ou chez la fantasque Nina de Callias, leur muse. Dans ce milieu où un curieux dosage de bohème et de sérieux compose un climat propice aux échanges fructueux, il se lie avec Verlaine. Ils ont sensiblement le même âge et partagent les mêmes goûts. Verlaine, qui raffole de l'opéra-bouffe, écrit deux livrets d'opérettes pour Chabrier. Plus tard, en juin 1887, échoué à l'asile de Vincennes, se retournant vers son passé, il évoquera, dans un émouvant sonnet, leur commune jeunesse et leur collaboration :

*"Chabrier, nous faisons, un ami cher et moi,
Des paroles pour vous qui leur donniez des ailes,
Et tous trois frémissons quand, pour bénir nos zèles,
Passait l'Ecce Deus et le Je ne sais quoi.*

*Chez ma mère charmante et divinément bonne,
Votre génie improvisait au piano,
Et c'était tout autour comme un brûlant anneau
De sympathie et d'aise aimable qui rayonne.*

*Hélas ! ma mère est morte et l'ami cher est mort,
Et me voici semblable au chrétien près du port
Qui surveille les tout derniers écueils du monde,*

*Non toutefois sans saluer à l'horizon
Comme une voile sur le large au blanc frisson,
Le souvenir des trais instants de paix profonde."*

Ces "paroles" de Verlaine et d' "un ami cher", Lucien Viotti – son condisciple au Lycée Bonaparte avec lequel il avait noué une amitié passionnée –, étaient celles de deux opérettes : *Vaucochard et Fils Ier* et *Fisch-Ton-Kan*.

Sur la chemise qui contenait ce qu'il avait composé de *Vaucochard*, Chabrier notera "1864" après y avoir tout d'abord inscrit "1865". Inachevée, l'œuvre ne comporte que quelques numéros, tous orchestrés :

Chanson de l'homme armé... avec chœur (inachevé)

Duo Aglaé, Médéric (inachevé)

Sérénade d'Aglaé (inachevée)

Trio Aglaé, Vaucochard, Médéric (qui constituait, très vraisemblablement, le finale de cette opérette).

Dès le début éclate cet humour énorme et qui parfois se fait grinçant, cette fantaisie follement imaginative où l'association du compositeur et du poète – qui déclarait : "mes ennemis sont les gens sérieux" – apparaît comme particulièrement étroite. Cet humour qui met en fuite la pédanterie anime toutes les pages de cette musique débouffonnée seulement en apparence.

Fallait-il laisser dans son carton ces extraits, sous prétexte qu'ils sont inachevés ? Nous ne le pensons pas. Ils témoignent, à l'aube de la carrière d'un compositeur "si merveilleusement doué par la muse comique", ainsi que l'assurait Debussy, de sa précocité maîtrise, notamment dans l'orchestration très travaillée et relevée de piments rares et où l'on pressent le futur auteur de la *Joyeuse marche*. Le mépris qu'il ne cessera de porter au "convenu", à la "musique que c'est pas la peine", date de cette époque et prend sa source dans cette première œuvre au rire libérateur.

Fisch-Ton-Kan est probablement quelque peu postérieur à *Vaucochard*. Le livret, qui préfigure celui de *L'Étoile*, est tiré de *Fisch-Tong-Khan* ou *l'Orphelin de la Tartarie, parade chinoise en un acte* par MM T. Sauvage et G. de Lurieu, représenté le 3 mars

1835 au Théâtre du Palais Royal. Si le texte de Sauvage et Lurieu n'est pas absent de *Fisch-Ton-Kan*, notamment dans l' "Air de Poussah", les autres paroles se bornent à l'adapter ou l'abandonnent. Ici encore Chabrier pouvait compter sur la collaboration de Verlaine. Une partie de *Fisch-Ton-Kan* bascula dans *L'Étoile*, notamment les célèbres "Couplets du Pal", dans lesquels, sous le masque de Kakao, empereur de Chine, Verlaine, avec ruse, s'est dissimulé.

Fisch-Ton-Kan fut joué le 29 mars 1873 au Cercle de l'Union Artistique, cercle célèbre, plus familièrement appelé "Cercle des mirlitons" et dont Chabrier était l'un des membres : représentation privée, sans orchestre, avec Chabrier au piano. De cette dernière opérette, Chabrier n'avait conservé que :

n° 1 bis *Petit morceau de scène (Entrée du pitre)* ; n° 4 *Couplets de Poussah* ; n° 6 *Trio (Goulgouly, Fisch-Ton-Kan, Kakao) - Paroles de Paul Verlaine* ; n° 8 *Air et Duo (Fisch-Ton-Kan puis Goulgouly)*. Il faut y ajouter un début d'instrumentation du n° 1 bis où, aux cordes, il avait joint le quatuor des bois – effectif que nous avons conservé pour notre orchestration.

Si, comme dans *Vaucochard*, *Fisch-Ton-Kan* réalise le vœu de Baudelaire, "raconter pompeusement des choses comiques", si une verve tellurique s'y déploie pareillement avec un irrésistible entrain, une émotion toute particulière s'y insinue, un frisson d'un charme exclusivement musical s'y épanouit avec grâce et ampleur. À cet égard, la barcarolle sur laquelle l'opérette s'achève, où les deux voix semblent se caresser, s'enrouler amoureuxment sur elles-mêmes, sont à placer près des pages les plus inspirées, les plus imprégnées d'ardente tendresse du compositeur.

Sur la lancée de *Vaucochard* et de *Fisch-Ton-Kan*, Chabrier ambitionnera, et jusqu'à la fin de sa vie en dépit des oppositions constantes qu'il ne cessera de rencontrer, d'écrire de nouvelles opérettes, d'abolir la frontière qui séparait la musique "légère" de la musique "sérieuse". Si *L'Étoile*, par sa nouveauté, avait dérouter le public du Théâtre des Bouffes-Parisiens lors de sa création en 1877, elle rallia les musiciens les plus exigeants. De "compositeur de cercle", Chabrier accédait à une dignité de "compositeur" que son adhésion, dans le même temps, à la très respectable Société Nationale de Musique devait confirmer.

À peine *L'Étoile* avait-elle parcouru sa trop rapide orbite qu'il rêvait d'écrire un autre ouvrage de la même veine. Le Cercle

International allait accueillir *Une Éducation manquée* le 1er mars 1879. À Leterrier et Vanloo, librettistes célèbres, auteurs du livret de *L'Étoile*, il avait demandé de lui fournir celui de cette opérette en un acte. La distribution, particulièrement soignée, groupait Jane Hading (Gontran) du Théâtre de la Renaissance – à qui l'œuvre est dédiée –, Mademoiselle Réval (Hélène) du Théâtre des Folies-Dramatiques, et Louis Morlet (Pausanias) de l'Opéra-Comique. En l'absence d'orchestre, Chabrier tenait le piano.

C'est en vain que Chabrier s'efforça d'intéresser à son œuvre quelques directeurs de théâtre : elle était trop raffinée pour plaire aux amateurs habituels d'opérettes. Ainsi n'entendit-il jamais sa ravissante orchestration. À une dame qui lui demandait s'il avait une œuvre légère susceptible d'être jouée en privé, il répondit, avec son humilité et son esprit coutumiers : "Je ne puis vous indiquer qu'une saynète, gravée du reste [...], intitulée *une Éducation manquée*. Cette bluette a été représentée, il y a quelque dix ans, dans un Cercle [...] ça n'a été joué que cette fois-là, et devant des hommes [...]. Ce n'est pas excessivement rigide, c'est moins collé-monté que du Viennet, ça a moins de tenue qu'un excellent *Tantum ergo*, mais je crois néanmoins que sur le coup de 11h du soir, dans un salon très parisien, on doit pouvoir risquer ça". Ce n'est qu'en mars 1910, quatorze ans après la mort du compositeur, que Comte-Offenbach la reprenait à Monte-Carlo puis, un an plus tard, Jacques Rouché sur son Théâtre des Arts. À l'occasion de sa reprise en 1913, l'un des admirateurs les plus fervents de Chabrier, sinon son plus direct héritier, Maurice Ravel, écrira : "... il y a [...] plus de véritable musique dans cette petite œuvre que dans beaucoup de grands ouvrages lyriques. Dans le moindre couplet, dans la moindre romance, on reconnaît l'auteur si personnel de *Gwendoline*, du *Roi malgré lui*, de *La Sulamite*. C'est de la même matière musicale, moins condensée, mais aussi savoureuse. Combien d'œuvres légères, même parmi les plus récentes, ne paraîtraient désuètes au regard de celle-ci, vieille pourtant de trente-quatre années ?" Chabrier, un an à peine après la création d'*Une Éducation manquée*, n'avait-il pas prédit, sous le voile de l'humour, à ses éditeurs : "Paris [...] c'est une ville où l'on joue toujours *Les Huguenots*, *La Dame blanche* et *Les Pilules du diable* au lieu de reprendre *L'Étoile*, ce qui serait plus drôle. Je ne parle pas de *L'Éducation manquée* : les vrais chefs-d'œuvre ne sont jamais compris d'emblée ; nous verrons à servir ça dans une vingtaine d'années."

ROGER DELAGE

CHABRIER, VERLAINE AND OPERETTA...

When Chabrier met Verlaine, in about 1861, he was in his twentieth year. Although he dutifully agreed to follow the family tradition and enter law school after obtaining his *baccalauréat* in literature, he still continued to devote himself to composition and to practice the piano until he became an accomplished and highly original player. On graduating in 1861, he took a post at the Ministry of the Interior in the secretarial offices. He was interested in everything going on around him, whether in the arts or in literature, and he was introduced by his friend Adolphe Racot to the future Parnassian school of French poets, witnessing the birth of the group and soon becoming acquainted with the young writers who were working on a new style of poetry. As a close friend of the group, he frequented the places where they liked to gather: the home of their publisher, Alphonse Lemerre, or of their patroness, the Marquise de Ricard, or the home of their muse, the whimsical Nina de Callias. In this environment, where a curious mixture of bohemianism and gravity created an atmosphere that lent itself to fruitful exchanges, he became friends with Verlaine. They were more or less the same age and shared the same tastes. Verlaine, who was very keen on comic opera, wrote two operetta librettos for Chabrier. Later, in June 1887, when he ended up in the asylum in Vincennes, he looked back on his past and wrote a moving sonnet about their youth spent together and their collaboration:

*"Chabrier, we wrote, a dear friend and I,
Words for you who gave them wings,
And all three we trembled when, as a blessing on our zeal,
The Ecce Deus and an indefinable something came to pass.*

*At the home of my mother, charming and divinely good,
Your genius improvised on the piano,
And all around was like a burning ring
Of warmth and glowing sweet pleasure.*

*Alas! my mother is dead and my dear friend is gone,
And here am I like a Christian on the last stretch,
Keeping watch on the very last dangers of this world,*

*Though not without saluting, on the horizon,
Like a sail on the open sea a-quiver with foam,
The memory of pure moments of profound peace."*

These "words" by Verlaine and a "dear friend", Lucien Viotti — his schoolfellow at the Lycée Bonaparte, with whom he had built up a passionate friendship — were those of two operettas: *Vaucochard et Fils 1er* and *Fisch-Ton-Kan*.

On the folder containing what he had composed of *Vaucochard*, Chabrier noted the date "1864", after having first written "1865". The work is unfinished and comprises just a few numbers, all of them orchestrated:

Chanson de l'homme armé... avec cœur (unfinished)
Duo Aglaé Médéric (unfinished)
Sérénade d'Aglaé (unfinished)
Trio Aglaé, Vaucochard, Médéric (which was probably the finale to this operetta).

From the beginning there is an explosion of tremendous, sometimes grating, humour and wildly imaginative extravagance; the composer and the poet — who declared: "my enemies are serious people" — form a particularly close partnership. Every page is sparkling with this humour, which puts pedantry to flight; the music is immoderate only on the surface.

Should we have left these fragments in their box, on the plea that they were unfinished? We do not think so. They were written at the dawn of the career of a composer who was "so marvellously endowed by the comic muse", as Debussy put it; they thus reveal his precocious talent, particularly in the very polished orchestration, seasoned with a rare piquancy, which gives us a foretaste of the author of the *Joyeuse Marche*. His eternal scorn for "convention", for "music that ain't worth it", goes back to this time and has its source in this first work with its liberating laugh.

Fisch-Ton-Kan was probably written slightly later than *Vaucochard*. The libretto, which prefigures that of *L'Étoile*, is taken from *Fisch-Tong-Khan ou l'orphelin de la Tartarie, parade chinoise en un acte* by MM T. Sauvage and G. de Lurieu, given

on 3 March 1835 at the Théâtre du Palais Royal. If Sauvage and Lurieu's text is not totally absent from *Fisch-Ton-Kan*, notably in the "Air de Poussah", the other words are simply adaptations or else are completely new. Here again, Chabrier could count on Verlaine's collaboration. Part of *Fisch-Ton-Kan* was transposed into *L'Étoile*, notably the famous "Couplets du Pal", in which Verlaine cunningly concealed himself beneath the mask of Kakao, emperor of China.

Fisch-Ton-Kan was performed on 29 March 1873 at the Cercle de l'Union Artistique, a famous society to which Chabrier belonged, more familiarly known as the "Cercle des mirlitons". It was a private performance, without an orchestra and with Chabrier at the piano. From the latter operetta, Chabrier only retained the following:

n° 1 bis: *Petit morceau de scène (Entrée du pitre)*; n° 4: *Couplets de Poussah*; n° 6: *Trio (Goulgouly, Fisch-Ton-Kan, Kakao)*. Words by Paul Verlaine; n° 8: *Air et Duo (Fisch then Goulgouly)*. To this must be added the beginnings of an instrumentation of n° 1 bis, in which he used strings plus a woodwind quartet — we have kept these same instruments for our orchestration.

As in *Vaucochard*, *Fisch-Ton-Kan* realizes Baudelaire's wish, "to recount pompously things comical"; the plot unfolds with telluric verve and irresistible gusto, yet a very particular emotion creeps in, a thrill of exclusively musical charm blossoms out with grace and opulence. In this respect, the barcarolle which brings the operetta to a close, in which the two voices seem to caress one another and amorously entwine, is one of the most inspired, most ardently tender pieces the composer ever wrote.

After *Vaucochard* and *Fisch-Ton-Kan*, Chabrier strove, until the end of his life — and despite constant opposition — to write new operettas and do away with the barriers that separated "light" music from "serious" music. If *L'Étoile* had disconcerted the audience by its novelty at the first performance in 1877 at the Théâtre des Bouffes-Parisiens, it won over the most demanding musicians. After being a "compositeur de cercle", Chabrier acceded to the dignified rank of "composer", a position that was to be confirmed by his membership, at that same time, of the respectable Société Nationale de Musique.

Hardly had *L'Étoile* completed its all-too-short orbit than he was dreaming of writing another work in the same vein. *Une Éducation manquée* was first performed at the Cercle

Internationale on 1 March 1879. He had asked the famous librettists, Leterrier and Van Loo, who had also written *L'Étoile*, to provide the libretto for this one-act operetta. The cast was very carefully chosen, bringing together Jane Hading (Gontran) — to whom the work is dedicated — from the Théâtre de la Renaissance, Mlle Réval (Hélène), from the Théâtre des Folies-Dramatiques, and Louis Morlet (Pausanias), from the Opéra-Comique. In the absence of an orchestra, Chabrier was at the piano.

Chabrier tried in vain to get theatre directors interested in his work: it was too refined to be to the liking of ordinary operetta lovers. So he never heard his delightful orchestration. To a lady who asked him if he had a light work suitable for private performance, he replied, with his customary humility and wit: "I can only suggest a *playlet*, which has moreover been printed, [...] entitled *Une Éducation manquée*. This small trifle was performed some ten years ago at a Cercle, [...] it was only played that time, and before men [...]. It is not excessively rigid; it is less prim and proper than Viennet; it is not as dignified as an excellent *Tantum ergo*, but I nevertheless believe that, on the stroke of 11 p.m., in a very Parisian salon, we ought to be able to risk it". It was not until March 1910, fourteen years after the composer's death, that Comte-Offenbach revived the work at Monte-Carlo, followed, a year later, by Jacques Rouché at his Théâtre des Arts. On the occasion of its revival in 1913, one of Chabrier's most fervent admirers, if not his most direct heir, Maurice Ravel, wrote: "...There is [...] more real music in this small work than in many full-scale operas. In the merest verse, the merest romance, we recognize the very personal style of the author of *Gwendoline*, *Le roi malgré lui* and *La Sulamite*. It is the same musical substance, less condensed, but just as flavoursome. How many light works, even some of the most recent ones, would not seem old-fashioned compared to this one, which is none the less thirty years old?" Barely a year after the first performance of *Une Éducation manquée*, had not Chabrier predicted to his publishers, under the veil of humour: "Paris [...] is a city where *Les Huguenots*, *La Dame blanche* and *Les Pilules du Diable* are still played, instead of reviving *L'Étoile*, which would be more amusing. I do not mention *L'Éducation manquée*: true masterpieces are never immediately understood; we shall see about serving that up in twenty years or so".

ROGER DELAGE
translated by MARY PARDOE

UNE ÉDUCATION MANQUÉE

Opérette en un acte. Livret de Eugène Leterrier et Albert Vanloo

ARGUMENT

Un salon au temps de Louis XVI. Portes à droite et à gauche. Une fenêtre. Sur une table un flambeau allumé.

Gontran de Boismassif (travesti soprano) – à peine sorti des mains de son précepteur Pausanias (baryton) – et Héléne de la Cerisaie (soprano) – que l'on vient de retirer du couvent – se retrouvent, le soir de leurs noces, à l'heure où l'hymen se consomme. En vain, Gontran se remémore-t-il tout ce que Pausanias lui a inculqué de sciences diverses pour savoir ce qu'il doit faire en la circonstance; en vain consulte-t-il son précepteur qui, embarrassé, va s'informer auprès d'un collègue sur ce qu'il était censé, selon Gontran, lui apprendre à ce sujet. Par bonheur, un orage éclate, le tonnerre gronde et nos deux jouvenceaux, que la peur jette dans les bras l'un de l'autre, découvrent du même coup les gestes de l'amour. Pausanias revient...lorsqu'on n'a plus besoin de lui.

1 OUVERTURE

5'10

2 SCÈNE I

2'21 GONTRAN, HÉLÈNE

(Au lever du rideau, on entend la pluie tomber au dehors. Roulement de voiture, puis Gontran paraît avec Héléne. Costumes de mariés Louis XVI)

GONTRAN

Enfin ! nous sommes arrivés... Entre, ma petite Héléne...

HÉLÈNE

Quel horrible temps !... Rien que pour descendre de carrosse, me voilà toute trempée...

GONTRAN

Heureusement que maintenant tu n'as plus rien à craindre... Te voilà chez moi... chez nous, veux-je dire, car désormais chez moi, c'est chez toi, n'est-ce pas ?

HÉLÈNE

Où, mon cousin...

A WASTED EDUCATION

One-act operetta. Libretto by Eugène Leterrier and Albert Vanloo

SYNOPSIS

The scene is set in a drawing room at the time of Louis XVI. Doors stage left and right. A window. On the table, a lighted torch. Gontran de Bois-Massif (played by a female soprano) — who has recently completed his studies with his private tutor Pausanias (baritone) — and Héléne de la Cerisaie (soprano) — who has just been taken from a convent — find themselves alone together on their wedding night. Gontran has no idea how to behave in such circumstances; everything he has learned from Pausanias seems useless. He summons the latter in the hope of obtaining the necessary advice, but his former tutor is of no assistance; Pausanias promises to go and ask one of his colleagues. Meanwhile, the situation is saved by a violent storm, which brings the young couple together. When Pausanias returns, his help is no longer required...

OVERTURE

SCENE I

GONTRAN, HÉLÈNE

(As the curtain rises, rain can be heard falling outside. Rumbling of a carriage; Gontran appears with Héléne. They are in Louis XVI wedding dress.)

GONTRAN

Here we are at last... Enter, my sweet Héléne...

HÉLÈNE

What awful weather !... I'm soaked just getting out of the carriage...

GONTRAN

Now you've got nothing more to worry about... Here you are at my... I mean, at our home, for from now on my home's yours, isn't it ?

HÉLÈNE

Yes, cousin...

GONTRAN *(avec reproche)*

Mon cousin !

HÉLÈNE *(se reprenant)*

Non ! non ! mon mari ! mon petit mari !

GONTRAN *(lui prenant les mains)*

Ma petite femme !... Ah ! que voilà un mot qui est doux à prononcer !

HÉLÈNE

Je crois bien ! Surtout quand c'est la première fois !...

GONTRAN

Le fait est qu'hier, lorsqu'on est allé nous chercher, toi à ton couvent et moi chez maître Pausanias, mon docte précepteur – que le diable l'emporte avec son grec et son latin ! – nous ne nous doutions guère l'un et l'autre qu'aujourd'hui...

HÉLÈNE

Qu'aujourd'hui, Mademoiselle Héléne de la Cerisaie allait échanger son nom contre celui de son cousin Gontran de Bois-Massif.

GONTRAN

De Bois-Massif !... Te voilà Madame de Bois-Massif ! Le regrettes-tu, dis ?

HÉLÈNE

Oh ! non ! *(regardant autour d'elle)* Mais...

GONTRAN

Quoi ?

HÉLÈNE

Il me semble qu'on nous laisse bien longtemps seuls.

GONTRAN

C'est vrai !... Et moi qui ne m'en apercevais pas...

HÉLÈNE

Ma tante m'avait pourtant dit qu'elle m'accompagnerait jusqu'ici... Il paraît qu'elle a des masses de recommandations à me faire...

GONTRAN

C'est comme grand-père. Il m'avait bien promis d'être là...

HÉLÈNE *(inquiète)*

Est-ce qu'ils ne viendraient pas ?...

GONTRAN *(reproachfully)*

Cousin !

HÉLÈNE *(correcting herself)*

No, no ! Husband ! My little husband !

GONTRAN *(Taking her hands)*

My little wife !... Ah ! what a pleasure it is to pronounce that word !

HÉLÈNE

I can well believe it ! Especially when it's the first time !...

GONTRAN

The fact is that yesterday when they came to fetch us, you at your convent and me at the house of Master Pausanias, my learned tutor – the devil take him with his Greek and his Latin ! – neither of us knew that today...

HÉLÈNE

That today Mademoiselle Héléne de la Cerisaie was going to change her name to that of her cousin Gontran de Bois-Massif.

GONTRAN

De Bois-Massif !... Now you're Madame de Bois-Massif ! Tell me: do you regret it ?...

HÉLÈNE

Oh, no ! *(Looking around her)* But...

GONTRAN

But what ?

HÉLÈNE

They seem to be a long time coming.

GONTRAN

That's true !... And I didn't even notice...

HÉLÈNE

And my aunt said she would accompany me... Apparently, she has a lot of advice to give me.

GONTRAN

My grandfather, too. He promised he would be here...

HÉLÈNE *(worried)*

Perhaps they won't come...

GONTRAN (*vivement*)

Hein ?... Ah ! mais non par exemple !... C'est que ça ne serait pas drôle du tout...

HÉLÈNE

Pourquoi ?

GONTRAN

Mais parce que... (*À part*) Non ! je ne puis pas lui dire que... (*Haut*) Pour rien... Parce que c'est l'habitude... On accompagne toujours les nouveaux mariés... (*À part*) Heureusement !... (*Prêtant l'oreille*) Ah ! j'entends du bruit... On vient... (*Bruit d'une chute*)

HÉLÈNE

Mon Dieu !... C'est quelqu'un qui tombe dans l'escalier !

GONTRAN (*qui a ouvert la porte*)

Ce n'est rien... Je reconnais cette manière de marcher : c'est mon précepteur, maître Pausanias.

SCÈNE II

LES MÊMES, PAUSANIAS

PAUSANIAS (*entrant; il est légèrement gris*)

Moi-même, Monsieur le Comte... Dans l'obscurité, j'ai monté deux marches sans m'en apercevoir... Ça m'en a fait redescendre six, et alors... (*Se frottant*) *Procumbit humi bos !*

GONTRAN

Mais, Dieu me pardonne ! Vous êtes gris, maître Pausanias !

PAUSANIAS (*se révoltant*)

Gris !

HÉLÈNE

Oh ! oui !... ça se voit...

PAUSANIAS

Par exemple ! Moi ! un sage ! *Sapiens !* Non... je suis gai — *ebrius* — Voilà tout... que voulez-vous... Un jour de noces... pour un homme qui a passé toute sa vie dans l'étude — *vir studiosus*... — Dame... Sans compter qu'on a fait circuler — *inter pocula* — un petit vin de Roussillon qui m'a un peu troublé.

GONTRAN (*sharply*)

Hey ?... Oh, no ! Really !... That wouldn't be at all amusing...

HÉLÈNE

Why ?

GONTRAN

Well, because... (*Aside*) No, I can't tell her that... (*Aloud*) Nothing... Because it's the custom... Newly-weds are always accompanied... (*Aside*) Thank goodness !... (*Listening*) Ah ! I hear a noise... Someone's coming... (*Sound of someone falling downstairs*)

HÉLÈNE

Goodness !... It's someone falling downstairs !

GONTRAN (*who has opened the door*)

It's nothing... I recognize that walk : it's my private tutor, Master Pausanias.

SCÈNE II

THE SAME, PAUSANIAS

PAUSANIAS (*enters : he is slightly tipsy*)

It is I, your lordship... In the dark, I went up two steps without realizing... That made me go back down six, and then... (*Rubbing himself*) *Procumbit humbos !*...

GONTRAN

But, God forgive me ! You're tipsy, Master Pausanias !

PAUSANIAS (*indignantly*)

Tipsy ?

HÉLÈNE

Oh, yes !... That's obvious !

PAUSANIAS

My word ! Me ! A sage ! *Sapiens !* No... I'm merry — *ebrius* — That's all... What do you expect ?... On a wedding day... for a man who has spent all his life in study — *vir studiosus*... — Indeed... Not to mention that they handed round — *inter pocula* — a little wine from Roussillon which has slightly troubled me.

3 CHANSON

2'03 PAUSANIAS

Premier couplet

Ce vin généreux

J'en ai pris d'abord un verre

Après ça j'en ai pris deux

Mais quand je bois, moi, ça m'altère,

Et voilà, je crois, voilà pourquoi

J'ai poussé jusqu'à trois !

Et oui, voilà, je crois, pourquoi

J'ai poussé jusqu'à trois.

Eh ! bon, bon, bon, bon, bon, bon ! qu'il était bon

Le petit Roussillon

Qu'il était bon ! Ah ! qu'il était bon

Ce petit gueur de Roussillon !

Deuxième couplet

Mais rester à trois,

Ce n'est vraiment pas un compte,

Il eût été discourtois

À de si bon, si bon vin faire honte !

Voilà ce qui fait

Qu'au douzième j'étais complet,

Et voilà ce qui fait

Qu'au douzième j'étais complet !

Eh ! bon, bon, bon, bon, bon, bon ! qu'il était bon

Le petit Roussillon !

Qu'il était bon ! Eh, bon, bon, bon

Ce petit gueur de Roussillon !

4 PAUSANIAS

3'28 Mais il n'y paraît pas... je suis ferme comme un roc...

(*Chancelant*) *Impavidum ferient ruinæ !*

GONTRAN

Impavidum ! Impavidum !... Enfin ! mais que voulez-vous,

Monsieur le pédagogue ?

PAUSANIAS

Voilà... je suis chargé de vous dire que la tante de Madame la Comtesse l'attend là, dans la chambre...

GONTRAN (*irritement*)

Ah ! va vite, ma petite Hélène, va... Et à tout à l'heure.

HÉLÈNE

À tout à l'heure !... (*Elle se dirige vers sa chambre*)

SONG

PAUSANIAS

First verse

First I took one glass

Of that generous wine,

And after that I took two.

But when I drink, it makes me thirsty,

And that's why, I think,

I went on to three !

Yes, that's why, I think,

I went on to three !

Oh, nice, nice, nice, nice, nice, nice, how nice

Was the little Roussillon !

How nice it was ! Oh, how nice it was,

That little rogue from Roussillon !

Second verse

But sticking at three,

That's really not a good number :

It would have been discourteous

To put such good, such good wine to shame !

Which is why

At the twelfth glass I was full,

And which is why

At the twelfth glass I was full !

Oh, nice, nice, nice, nice, nice, nice, how nice

Was the little Roussillon !

How nice it was ! Oh, nice, nice, nice

That little rogue from Roussillon !

PAUSANIAS

But it doesn't show... I'm as steady as a rock... (*Reeling*)

Impavidum ferient ruinæ !

GONTRAN

Impavidum ! Impavidum !... Anyway ! What do you want,

Sir teacher ?

PAUSANIAS

Well... I have been asked to tell you that my lady's aunt is

awaiting her there, in the chamber...

GONTRAN (*eagerly*)

Ah ! Go quickly, my little Hélène... I'll see you later.

HÉLÈNE

See you later !... (*She goes towards her room*)

PAUSANIAS (*s'inclinant*)

Madame la Comtesse !

HÉLÈNE (*en s'en allant*)

Madame la Comtesse... ça sonne bien tout de même !...
(*Elle sort*)

GONTRAN (*revenant à Pausanias, avec un peu d'inquiétude*)

Ah ! ça ! et grand-père ?

PAUSANIAS

Monsieur votre grand-père est souffrant... *Aegrotat*... Il ne peut pas venir et s'est retiré chez lui...

GONTRAN

Comment ! Il ne peut pas venir !... mais moi, je ne peux pas me passer de lui. Allez lui dire que j'ai besoin de le voir ; de lui parler... Pas venir ! Par exemple !... Je serais bien !...

PAUSANIAS

Il ne peut pas venir ; mais il m'a remis une lettre pour vous...
Grandis epistola...

GONTRAN (*rassuré*)

Ah ! à la bonheur !...

PAUSANIAS

Oui... Il m'a dit : "Tu lui remettras ceci... (*Avec une petite tape amicale*) Ce sont mes recommandations..."

GONTRAN (*froissé*)

Hein ?

PAUSANIAS (*s'excusant*)

Ce n'est pas moi... C'est votre grand-père qui... en me disant... (*Nouveau geste*)

GONTRAN

C'est bien ! donnez !... Et allez-vous en... vous devez avoir besoin de dormir.

PAUSANIAS

Je m'en vais, Monsieur le Comte, (*s'arrêtant*) mais avant de vous quitter, permettez à votre vieux professeur de vous adresser quelques mots encore... (*Se campant et avec une émotion qui va crescendo*) Cher élève, elle va sonner l'heure de la séparation... Nous ne déclinerons plus ensemble *Rosa* la Rose, *Rosæ* de la Rose, *Rosæ* à la Rose ; *Templum* le Temple, *Templi* du Temple ; *Teneo lupum auribus*... Nous ne conjuguerons plus...

PAUSANIAS (*bowing*)

My ladyship !

HÉLÈNE (*leaving*)

My ladyship... that sounds good all the same !... (*Exit*)

GONTRAN (*returning to Pausanias, a little worried*)

Well ! And where's grandfather ?

PAUSANIAS

Your lordship's grandfather is unwell... *Aegrotat*... He can't come and has retired to his home...

GONTRAN

What ! He can't come!... But I need him !... Go and tell him I need to see him, I need to talk to him... He can't come ! My word !... I'd be in a fine state !

PAUSANIAS

He can't come, but he gave me a letter for you... *Grandis epistola*...

GONTRAN (*relieved*)

Ah ! And about time too !

PAUSANIAS

Yes... He said to me : "You'll give him this. (*With a friendly tap*) It's my recommendations..."

GONTRAN (*taking offence*)

Eh ?

PAUSANIAS

It wasn't me... it was your grandfather, who... (*Taps him again*)

GONTRAN

All right ! Hand it over !... And go... you must be in need of sleep.

PAUSANIAS

I'm going, my lordship, (*stopping*) but before I leave you, allow your old teacher to say a few more words... (*Standing firmly, with growing emotion*) Dear pupil, the hour of our parting is about to strike... no longer shall we decline together *Rosa* the Rose, *Rosæ* of the Rose, *Rosæ* to the Rose ; *Templum*, the Temple, *Templi* of the Temple ; *Teneo lupum auribus*... No longer shall we conjugate...

GONTRAN (*l'interrompant*)

Assez... assez !... certainement, Pausanias, je suis touché, mais l'heure qui s'avance...

PAUSANIAS

Oui, oui je comprends... d'autres devoirs vous réclament... (*Avec la même petite tape que plus haut*) *Paulo minora canamus* ! Pardon ! ce n'est pas moi... c'est votre grand-père qui... en me disant... (*Il sort en fredonnant*)
Eh bon ! bon ! bon !
Le petit Roussillon !
Qu'il était bon ! qu'il était bon !
(*On entend au dehors le bruit d'une nouvelle chute*)
(*Pausanias dans la coulisse*) Sapristi ! Huit marches à présent !

SCÈNE III

GONTRAN (*seul, regardant la lettre*)

Enfin, il est parti ! Ce n'est pas malheureux ! Lisons vite la lettre de grand-père... En voilà une qui arrive à propos... Car enfin, jusqu'à ce soir, ce n'était pas trop difficile : je n'ai pas été un seul instant abandonné à moi-même... On me disait : il faut aller ici, j'y allais. – Il faut répondre ceci : je répondais. – Il faut signer ici : je signais... Et ça marchait tout seul... mais à présent... Et sans les recommandations de grand-père, je serais bien embarrassé... Voyons !... (*Il ouvre la lettre*)

5 **LETTRE**

3'42 **GONTRAN**

Premier couplet

Mon enfant, ton vieux grand-père
En ce moment solennel
Aurait dû venir te faire
Son discours officiel !
Hélas, si je reste en route
Il ne faut pas m'en vouloir,
Un vilain accès de goutte
Me retient cloué ce soir.
Ce que je ne puis te dire,
Il faut bien, mon cher Gontran,
Me résigner à l'écrire.
Lis donc et profite-en !
Dans la chambre nuptiale.

GONTRAN (*interrupting him*)

Enough... enough !... Of course, Pausanias, I am touched, but time is getting on...

PAUSANIAS

Yes, I understand... other duties call... (*He taps him again*)
Paulo minora canamus ! Sorry ! It wasn't me... it was your grandfather, who... (*He goes out humming*)
And nice ! nice ! nice !
The little Roussillon !
How nice it was ! How nice it was !
(*Sound of another fall outside*)
(*Pausanias offstage*) Good grief ! Eight stairs this time !

SCÈNE III

GONTRAN (*alone, looking at the letter*)

He's gone at last ! And about time too ! Let's read grandfather's letter, quick... It comes just in time... After all, until this evening it wasn't too difficult : I wasn't left to myself a single moment... They said : "You must go here" and I went there ; "You must answer this" and I answered ; "You must sign here" and I signed... And I didn't have to do anything... But now... And without grandfather's recommendations, I should be really, really at a loss... Let's see... (*He opens the letter*)

LETTER

GONTRAN

First verse

At this solemn moment, my child,
Your old grandfather
Should have come to make you
His official speech !
Alas ! if I cannot make it,
You must not hold it against me :
A nasty fit of gout
Keeps me abed.
My dear Gontran,
I must resign myself to write
What I cannot tell you.
So read and make the most of it !
In the nuptial chamber.

Quand vous serez seuls tous deux...
Mais pas besoin de morale...
À de jeunes amoureux.
Ta femme est jolie et tendre
Et je sais bien, petit vaurien,
Que je n'ai rien, rien, rien, rien à t'apprendre.

(Parlé) Mais si !... Mais si !...
(Continuant sa lecture)

Deuxième couplet

Moi, j'avais juste ton âge
Quand avec ta grand-maman
Le jour de mon mariage
Je rentrais le cœur tremblant.
Grand Dieu ! Comme le temps passe !
Cela me semble d'hier !
Elle avait si bonne grâce
Et moi, j'avais si bon air !
J'étais comme toi, je pense,
Et je ne fus pas peureux
Quand à minuit, en présence
On nous laissa tous les deux.
Pour me faire la morale
Je n'avais personne là.
La chose me fut égale...
Point n'avais besoin de ça.
Ta grand-maman était tendre
Et je sais bien, petit vaurien,
Que l'on n'eut rien, rien, rien, rien à m'apprendre !...

6

GONTRAN

208 Comment c'est tout !... On n'eut rien à lui apprendre à lui !
c'est possible !... mais à moi !... Ah ! me voilà bien !... mais
c'est un tour abominable qu'il me joue là, grand-père ! Oh !
il l'a fait exprès... Et Hélène qui va revenir ! Je suis perdu,
deshonoré ! (Pleurant presque de rage) Mon Dieu ! mon
Dieu !... Voilà : on vous farcit la cervelle de grec, de latin,
d'un tas de choses inutiles... Et puis les choses importan-
tes, nécessaires même... Ah ! maudit Pausanias !...
(Sarrétant) Pausanias !... Quelle idée ! C'est le salut !...
Après tout, c'est mon précepteur et il faudra bien qu'il me
dise... Ça rentre dans ses attributions... (Écrivant) Je vais lui
faire parvenir ce billet, et mort ou vif, je veux qu'on me
l'amène !... (Il sort vivement)

When you are alone together...
But there's no need to preach
To young lovers.
Your wife is pretty and loving
And I know, little devil,
That I've got nothing, nothing, nothing to teach you.

(Aside) But you have !... You have !...
(Goes on reading)

Second verse

I was just your age
When with your grandmama
On the day of my wedding
I returned with my heart a-flutter.
Good God ! How time flies !
It seems like yesterday !
She had such good grace
And I had such a good air.
I was like you, I think,
And I was not timorous
When, at midnight,
They left us both together.
There was no one
To preach to me.
I didn't care,
I didn't need it.
Your grandmama was loving
And I know, little devil,
That they had nothing, nothing, nothing to teach me !...

GONTRAN

What ! Is that all ?... He had nothing to learn, perhaps !...
But me !... Now I'm in a pickle !... But that's a terrible trick
grandfather's played on me ! Oh, he's done it on purpose
!... And Hélène will be back soon ! I am lost, dishonoured
!... (Almost crying with rage) Oh, God ! God ! There you are:
they stuff your head full of Greek, Latin, a load of useless
things... And then the things that are important, necessary
even... Oh ! confounded Pausanias !... (Pausing) Pausanias
!... That's an idea !... I'm saved ! After all, he's my tutor, and
he'll have to tell me... It's his job... (Writing) I shall send him
this note, and I want him brought to me, dead or alive !...
(Hurries out)

SCÈNE IV

HÉLÈNE, GONTRAN

HÉLÈNE (sortant de sa chambre)
Oui, ma tante, oui... je me souviendrai bien.

GONTRAN (revenant)

Là ! J'ai expédié un domestique à Pausanias avec ces mots
: "Venez vite, urgence" souligné deux fois... Pourvu qu'il ne
tarde pas trop !... (Apercevant Hélène) Hélène !... (À part)
Déjà !

HÉLÈNE

Ma tante me quitte... Elle m'a fait toutes ses recommanda-
tions...

GONTRAN (avec espoir)

Ah ! (À part) Si elle, du moins... (Se rapprochant d'elle). Et,
dis-moi, ma petite Hélène, qu'est-ce qu'elle t'a donc dit, ma
tante ?

HÉLÈNE

Ma tante !... C'est que je ne sais pas si je dois !

GONTRAN

Si ! Si ! Tu dois... tu dois...

HÉLÈNE

Eh bien ! Elle m'a dit que maintenant que me voilà mariée,
ce n'est plus la même chose qu'autrefois...

GONTRAN

Je m'en doutais...

HÉLÈNE

Que je ne suis plus une jeune fille...

GONTRAN

Ça, c'est juste... Et ensuite...

HÉLÈNE

Que j'ai un maître...

GONTRAN

Et ensuite ?...

HÉLÈNE

Que je dois être bien douce avec lui...

GONTRAN

Et ?

SCENE IV

HÉLÈNE, GONTRAN

HÉLÈNE (coming from her room)
Yes, aunt, yes... I'll remember.

GONTRAN (returning)

There ! I've sent a servant to Pausanias with these words :
"Come quickly. Urgent", underlined twice... I hope he
doesn't take too long !... (Catching sight of Hélène) Hélène
!... (Aside) Already !

HÉLÈNE

My aunt has left me... She made all her recommendations...

GONTRAN (hopefully)

Ah ! (Aside) If she, at least... (Moving closer to her) And tell
me, dear Hélène, what did your aunt have to say ?

HÉLÈNE

My aunt ?... I don't know if I ought !...

GONTRAN

Yes, yes ! You ought... you ought...

HÉLÈNE

Well ! She said that now I'm married things aren't the same
as they were before...

GONTRAN

I thought so...

HÉLÈNE

That I'm not a girl any more...

GONTRAN

Yes, that's true... And what else ?

HÉLÈNE

That I have a master...

GONTRAN

What else ?...

HÉLÈNE

That I must be very gentle with him...

GONTRAN

And ?

HÉLÈNE

Et lui obéir en toutes choses...

GONTRAN

Très bien !... Et puis ?

HÉLÈNE

C'est tout ce qu'elle m'a dit...

GONTRAN

Comment !... (*À part*) Ah ! ça elle ne sait donc rien, cette tante là... Ah ! que je suis bête... c'est une vieille demoiselle... j'avais oublié...

HÉLÈNE (*allant à lui*)

Mon maître, me voici... Je serai bien douce avec vous, et je suis prête à vous obéir en toutes choses...

GONTRAN (*à part*)

À m'obéir !... À m'obéir !... C'est que je n'ai rien à lui commander, moi !... Oh ! Pourvu que Pausanias ne tarde pas trop !...

HÉLÈNE

Hé bien ?

GONTRAN

Oui, oui !... (*À part*) Si je pouvais au moins sauver mon prestige, en attendant. Et puis, qui sait ! cela s'apprend peut-être tout seul...

HÉLÈNE

And obey him at all times...

GONTRAN

Very well !... What else ?

HÉLÈNE

That's all she said...

GONTRAN

What !... (*Aside*) Oh, she knows nothing, that aunt... Oh, how silly I am !... She's an old maid... I'd forgotten...

HÉLÈNE (*going over to him*)

My master, here I am... I'll be very gentle with you, and I'm ready to obey you at all times...

GONTRAN (*aside*)

Obey me !... Obey me !... But I've got nothing to command !... Oh, I hope Pausanias doesn't take too long !...

HÉLÈNE

Well ?

GONTRAN

Yes, yes !... (*Aside*) If I could at least save my prestige, in the meantime. Then, who knows ? Perhaps it comes naturally...

DUET GONTRAN, HÉLÈNE

GONTRAN (*tenderly*)

Well, my dear,

A good little wife

Says nicely to her husband :

My husband, my husband, my darling husband,

I love you with all my heart !

HÉLÈNE

My husband, my husband, my darling husband,

I love you with all my heart !

GONTRAN

Yes ! Yes ! That's very nice !

But it's only nice !

HÉLÈNE

What next ?

GONTRAN

Eh bien, pour la récompenser,

À sa chère petite femme

Le mari donne un bon baiser !

Un baiser, un baiser, un bon gros baiser

Dans lequel il a mis son âme !

GONTRAN, HÉLÈNE

Un baiser, un baiser, un bon gros baiser

(**Gontran**) Dans lequel il a mis son âme,

(**Hélène**) À sa chère petite femme.

GONTRAN

Oui ! Oui ! C'est bien gentil !

Mais... ça n'est que gentil !

HÉLÈNE

Ensuite !

GONTRAN

Ah ! mon Dieu, que j'enrage !

Ensuite ! Ensuite ! Eh bien, c'est tout !

HÉLÈNE

Eh quoi ! c'est tout ?

GONTRAN

J'ai beau chercher partout

Oui, c'est bien tout.

HÉLÈNE

Hélas ! C'est grand dommage

Que ce soit tout.

Eh quoi, c'est tout...

GONTRAN, HÉLÈNE

Oui, c'est bien tout,

Tout, tout, tout, tout.

Non ! ce n'est pas tout, je suppose,

Un semblable commencement

Attend un meilleur dénouement.

Je n'en sais rien et cependant

Il doit y avoir autre chose !

Non, ce n'est pas tout, je suppose

Il doit y avoir autre chose !

8

GONTRAN (*prêtant l'oreille*)

Ah !... (*Il court à la porte*) Non !... Ce n'est pas lui... Il m'avait semblé entendre monter...

GONTRAN

Well, to reward

His dear little wife

The husband gives her a good kiss !

A kiss, a kiss, a good big kiss,

With all his heart !

GONTRAN, HÉLÈNE

A kiss, a kiss, a good big kiss,

(**Gontran**) With all his heart,

(**Hélène**) For his dear little wife.

GONTRAN

Yes ! Yes ! That's very nice !

But... it's only nice !

HÉLÈNE

What next !

GONTRAN

Oh, God ! I am furious !

What next ? What next ? Well, that's all !

HÉLÈNE

What ! That's all ?

GONTRAN

Search as I might,

Yes, that's all.

HÉLÈNE

Oh, it's really a pity

That that's all.

Oh, that's all...

GONTRAN, HÉLÈNE

Yes, that's all,

All, all, all, all.

No, that isn't all, I suppose :

Such a beginning

Deserves a better conclusion,

I really don't know, yet

There must be something else !

No that isn't all, I suppose

There must be something else !

GONTRAN (*listening*)

Ah !... (*He runs to the door*) No !... It's not him... I thought I heard someone coming up the stairs...

7

DUETTO GONTRAN, HÉLÈNE

4'25

GONTRAN (*avec tendresse*)

Eh bien, ma chère, à son mari

Une bonne petite femme

Dit gentiment comme ceci :

Mon mari, mon mari, mon mari chéri,

Je t'aime de toute mon âme !

HÉLÈNE

Mon mari, mon mari, mon mari chéri,

Je t'aime de toute mon âme !

GONTRAN

Oui ! Oui ! C'est bien gentil !

Mais ça n'est que gentil !

HÉLÈNE

Après ?

HÉLÈNE

Alors, voilà tout ce que c'est d'être mari et femme ?

GONTRAN

Mais non... mais non... (*À part*) Est-ce difficile de sauver son prestige ! (*Haut*) Il y a encore bien des petites choses...

HÉLÈNE (*vivement*)

Lesquelles ?

GONTRAN (*à part*)

Comme elle est curieuse !... (*Haut*) Il y a énormément de choses... mais nous avons bien le temps... Paris ne s'est pas fait en un jour... Rien ne presse... Puisque nous voilà mariés pour la vie... Eh bien, il faut ménager nos plaisirs; aujourd'hui nous ferons ceci, demain cela... Tiens ! Demain, nous pourrions faire...

HÉLÈNE

Quoi ?

GONTRAN

Une petite promenade...

HÉLÈNE

Oui... mais ce soir...

GONTRAN

Ce soir... dame... nous pourrions causer...

HÉLÈNE (*mollement*)

Causer... je veux bien... (*Ils s'asseoient*)

GONTRAN (*à part*)

Cela devient embarrassant... Je dois avoir l'air très bête...

HÉLÈNE (*à part*)

C'est tout ce qu'il me dit ?

GONTRAN (*à part*)

Allons ! Allons !... (*Haut*) Nous disions donc ?

HÉLÈNE

Mais nous ne disions rien...

GONTRAN

C'est vrai... (*À part*) Ah ! Mais !... Ah ! Mais... il se fait bien attendre... Pausanias... (*Prêtant l'oreille*) Ah ! cette fois !... (*Il court à la porte*) Non ! Je me suis encore trompé. C'est le vent !...

HÉLÈNE (*qui commence à s'assoupir*)**HÉLÈNE**

So, is that all there is to being husband and wife ?

GONTRAN

No... no... (*Aside*) Oh, it's difficult to save one's prestige ! (*Aloud*) There are lots of other little things...

HÉLÈNE (*eagerly*)

What things ?

GONTRAN (*aside*)

How inquisitive she is !... (*Aloud*) There are lots of things... but we've got plenty of time... Paris wasn't built in a day... There's no hurry... Since we're married for life... Well, we must be sparing with our pleasures; today we'll do this, tomorrow we'll do that... Well ! Tomorrow we could...

HÉLÈNE

What ?

GONTRAN

Go for a little walk...

HÉLÈNE

Yes... But what about tonight...

GONTRAN

This evening... we can talk...

HÉLÈNE (*unenthusiastically*)

Talk... all right... (*They sit down*)

GONTRAN (*aside*)

This is becoming embarrassing... I must seem very stupid...

HÉLÈNE (*aside*)

Is that all he has to say ?

GONTRAN (*aside*)

Come, come !... (*Aloud*) What were we saying ?

HÉLÈNE

We weren't saying anything...

GONTRAN

That's true !... (*Aside*) Oh, Pausanias is a long time coming... (*Listening*) Ah ! This time !... (*He runs to the door*) No ! I'm wrong again ! It was the wind !...

HÉLÈNE (*beginning to doze off*)

Qu'avez-vous donc à regarder ainsi de tous les côtés ?

GONTRAN

Rien, rien... c'est une habitude... Tous les soirs après mon dîner, je me promène comme ça de long en large en faisant de grands pas; (*il arpente le théâtre*) pendant une bonne heure; ça précipite la digestion.

HÉLÈNE

Ah !

GONTRAN

Mais du moment que cela t'ennuie... (*Il se rassied*). Nous disions donc ?

HÉLÈNE

Mais nous ne disions encore rien...

GONTRAN (*à part*)

Ô Pausanias ! Pausanias !

HÉLÈNE (*avec un soupir*)

Ah !

GONTRAN

Qu'as-tu donc ?

HÉLÈNE

Rien, rien... c'est une habitude. Tous les soirs, à cette heure-ci le sommeil me prend et l'on me fait coucher... Mon ami, je vais vous demander la permission de me retirer dans ma chambre...

GONTRAN

Dans ta chambre !

HÉLÈNE

À moins que vous n'avez encore quelque chose à me dire...

GONTRAN (*tristement*)

Non... je ne vois plus rien. Va ! Va ! (*À part*) Ah ! bien ! S'il croit que c'est drôle ce qu'il a fait là, grand-père !...

HÉLÈNE (*qui a fait lentement quelques pas*)

Alors, bonsoir Gontran...

GONTRAN (*sans bouger*)

Bonsoir Hélène...

HÉLÈNE (*à la porte*)

Dites-donc... si vous avez du nouveau, vous me préviendrez... (*Elle disparaît*)

But what's the matter ?... Why do you keep looking round ?

GONTRAN

Nothing, nothing... just a habit... Every evening after dinner I stride up and down like this (*striding up and down*) for a good hour; it speeds up digestion.

HÉLÈNE (*sighing*)

Oh !

GONTRAN

But if it annoys you... (*He sits down again*) We were saying ?...

HÉLÈNE

But we weren't saying anything...

GONTRAN (*aside*)

Oh, Pausanias ! Pausanias !

HÉLÈNE (*with a sigh*)

Ah !

GONTRAN

What's the matter ?

HÉLÈNE

Nothing, nothing... just a habit... Every evening round about this time I feel sleepy and go to bed... My love, I ask your permission to retire to my room...

GONTRAN

To your room ?

HÉLÈNE

Unless you've got something else to say to me...

GONTRAN (*sadly*)

No... I can't think of anything else. Go, go ! (*Aside*) Well ! If grandfather thinks that's funny !...

HÉLÈNE (*who has slowly taken a few steps*)

Then, good night, Gontran...

GONTRAN (*does not move*)

Good night, Hélène...

HÉLÈNE (*at the door*)

Well... if there's anything else, let me know... (*She disappears*)

SCÈNE V**GONTRAN** (*seul*)

Si j'ai du nouveau !... Ah ! ça, mais elle se moque de moi... elle me nargue !... Au fait elle a raison... c'est moi qui suis dans mon tort, absolument dans mon tort... je suis sûr qu'en ce moment elle fait des réflexions peu à mon avantage !... Et tout cela par la faute de Pausanias... Voyez un peu s'il arrivera, ce cuistre, cet ivrogne... ce sac à vin !... On n'aura pas pu le réveiller... (*À ce moment on frappe doucement à la porte*) Ah ! on a frappé !... c'est lui !...

SCÈNE VI**GONTRAN, PAUSANIAS****PAUSANIAS** (*entrouvrant discrètement la porte et avec timidité*)

Est-ce qu'on peut entrer ?

GONTRAN

Belle question ! Puisque c'est moi qui...

PAUSANIAS (*faisant un pas*)

Je ne suis pas indiscret...

GONTRAN

Mais non ! mais non !...

PAUSANIASParce que si je vous dérangeais... Souvent la présence d'un tiers... (*Fausse sortie*)**GONTRAN** (*le tirant de force*)

Voyons ! Entreras-tu ?

PAUSANIASVoilà ! Voilà !... (*Regardant autour de lui avec étonnement*) Tiens ! Vous êtes seul ?**GONTRAN**

Oui !

PAUSANIAS

Ah !

GONTRAN (*vexé*)

Quoi "Ah !" ?

PAUSANIASRien... rien... (*À part*) Qu'est-ce qu'il a donc fait de sa femme ? (*Il regarde de tous côtés*)**SCÈNE V****GONTRAN** (*alone*)

If there's anything else !... But she's making fun of me... She's flouting me !... But she's right... I'm in the wrong, absolutely in the wrong... I'm sure she must be making remarks that are not to my advantage !... And it's all Pausanias's fault... Let's see if he comes, priggish pedant, drunkard... wineskin ! (*At that moment someone taps at the door*) Ah ! Someone knocked !... That's him !...

SCÈNE VI**GONTRAN, PAUSANIAS****PAUSANIAS** (*gently, shyly opening the door*)

May I come in ?

GONTRAN

A fine question! since it was I who...

PAUSANIAS (*taking a step forward*)

I am not in the way...

GONTRAN

No !...No !...

PAUSANIASBecause if I was in the way... Often the presence of a third person... (*makes as if to go out*)**GONTRAN** (*dragging him back*)

Will you come in !

PAUSANIASAll right, all right ! (*Looking around in amazement*) Oh! You are alone ?**GONTRAN**

Yes !

PAUSANIAS

Oh !

GONTRAN (*offended*)

What do yo mean ? Oh !

PAUSANIASNothing... nothing... (*Aside*) But what's he done with his wife ? (*ILooks all around him*)**GONTRAN** (*sévèrement*)

Monsieur Pausanias, je suis très mécontent de vous.

PAUSANIAS (*surpris*)

De moi, Monsieur le Comte ?

GONTRAN

Oui... Lorsque ma famille vous chargea de mon éducation, vous vous êtes engagé, si je ne me trompe, à m'apprendre tout ce qu'un homme doit connaître dans la vie....

PAUSANIAS

Oui, monsieur le Comte, et je me flatte d'avoir tenu mes engagements jusqu'au bout...

GONTRAN

Erreur, monsieur, erreur !...

PAUSANIAS

Comment ?

GONTRAN (*gravement*)

Mon éducation n'est pas complète.

PAUSANIAS (*sursautant*)

Par exemple !... Pas complète, votre éducation...

GONTRAN

Non, monsieur... Pas complète du tout...

PAUSANIAS

Monsieur le Comte m'étonne...Je suis à peu près certain d'avoir tout enseigné à monsieur le Comte... À moins qu'il ne s'agisse d'un tout petit détail...

GONTRAN

Ce n'est pas un détail... au contraire...

PAUSANIAS

Vous m'étonnez...Récapitulons...

GONTRAN

Oui... Récapitulons.

9

2'36

**DUETTO BOUFFE
GONTRAN, PAUSANIAS****PAUSANIAS**Après vous avoir saturé
D'hébreu, d'hindou, d'algèbre, de chimie
Très à fond je vous ai bourré**GONTRAN** (*severely*)

Master Pausanias, I am very displeased with you.

PAUSANIAS

With me, my lord ?

GONTRAN

Yes ! When my family put you in charge of my education, you promised, unless I am mistaken, to teach me everything a man should know in life...

PAUSANIAS

Yes, my lord, and I pride myself on having fulfilled my commitments...

GONTRAN

Wrong, Sir, wrong !...

PAUSANIAS

What !

GONTRAN (*seriously*)

My education is not complete.

PAUSANIAS (*starting*)

Oh, really !... Your education not complete !...

GONTRAN

No, Sir... Not complete at all...

PAUSANIAS

My lord surprises me... I am almost certain I taught my lord everything... Unless there's some very small detail...

GONTRAN

It's not a detail... on the contrary...

PAUSANIAS

You surprise me... Let's recapitulate...

GONTRAN

Yes... Let's recapitulate !

**COMIC DUET
GONTRAN, PAUSANIAS****PAUSANIAS**After saturating you
With Hebrew, Hindu, algebra, chemistry,
I crammed you full

De grec, de trigonométrie.
Vous traduisez à livre ouvert
Lucain, Virgile, Ovide, Horace,
Juvénal qui n'est pas très clair,
Valerius, Flaccus, et Stace.

GONTRAN

Je n' vous dis pas, Pausanias,
Mais... Ça ne suffit pas !

PAUSANIAS

Alors j'entamai la métaphysique,
La thérapeutique, et la mécanique
Que je panachai de dialectique,
D'un peu d'esthétique et de statistique !

GONTRAN

Je n' vous dis pas, Pausanias !

PAUSANIAS

Eh bien ?

GONTRAN

Mais ça ne suffit pas !

PAUSANIAS, GONTRAN

La métaphysique, la thérapeutique,
La dialectique et la mécanique,
(Gontran) Non, non ça ne suffit pas !
(Pausanias) Eh quoi, ça ne suffit pas !

PAUSANIAS

Plus tard j'abordai la mythologie, la métallurgie...

GONTRAN (parlé)

La métallurgie !

PAUSANIAS

Et j'y faufilai la pathologie et l'agronomie !

GONTRAN (parlé)

Et l'agronomie !

PAUSANIAS

Je continuai par l'astronomie, l'héliographie !

GONTRAN (parlé)

L'héliographie !

PAUSANIAS

Puis je terminai par l'orthopédie.

Of Greek and trigonometry.
You translated at sight
Lucan, Virgil, Ovid, Horace,
Juvenal who isn't very clear,
Valerius, Flaccus, and Statius.

GONTRAN

There's no denying it, Pausanias,
But... It's not enough !

PAUSANIAS

So, I started on metaphysics,
Therapeutics and mechanics,
Which I blended with dialectics,
A little aesthetics and statistics !

GONTRAN

There's no denying it, Pausanias !

PAUSANIAS

Well ?

GONTRAN

But it's not enough !

PAUSANIAS, GONTRAN

Metaphysics, therapeutics,
Dialectics and mechanics,
(Gontran) No, no, no, that's not enough !
(Pausanias) What do you mean ? That's not enough ?

PAUSANIAS

Then I set about mythology, metallurgy...

GONTRAN (speaking)

Metallurgy !

PAUSANIAS

I slipped in pathology and agronomy !

GONTRAN (speaking)

And agronomy !

PAUSANIAS

I went on to astronomy, heliography !

GONTRAN (speaking)

Heliography !

PAUSANIAS

Then I finished with orthopaedics.

GONTRAN (parlé; l'imitant)

Puis je terminai par l'orthopédie !
(Le menaçant) Pausanias !

PAUSANIAS

L'iconographie, l'hydrothérapie,
La mythologie, la métallurgie,
La pathologie et l'agronomie,
L'héliographie, l'orthopédie,
L'iconographie, l'hy...

GONTRAN (sombre, l'interrompant)

Je n' vous dis pas, Pausanias !
Mais non, mille fois non !
Ça ne suffit pas !

PAUSANIAS, GONTRAN

La mythologie, la métallurgie,
La chronologie, la pathologie,
(Gontran) Non, non, ça ne suffit pas !
(Pausanias) Eh ! quoi ? Ça ne suffit pas ?
La technologie, l'héliographie,
L'iconographie, l'hydrothérapie,
(Gontran) Non, non, ça ne suffit pas !
(Pausanias) Eh quoi ? Ça ne suffit pas ?
(Gontran) Ça n' suffit pas, Pausanias !

10 PAUSANIAS

2'46 Comment ! ça ne suffit pas... vous trouvez qu'il n'y en a pas assez !

GONTRAN

Non, monsieur, il n'y en a pas assez. Il y a encore autre chose.

PAUSANIAS

Autre chose !

GONTRAN

Cherchez !

PAUSANIAS

Mais je ne vois plus rien... (Poussant un cri) Ah !

GONTRAN

Vous avez trouvé ?

PAUSANIAS

Oui, la géodésie !

GONTRAN (speaking; imitating him)

Orthopaedics !
(Threatening him) Pausanias !

PAUSANIAS

Iconography, hydrotherapy,
Mythology, metallurgy,
Pathology and agronomy,
Heliography, orthopaedics,
Iconography, hy...

GONTRAN (sombre, interrupting him)

There's no denying it, Pausanias !
No ! A thousand times no !
That's not enough !

PAUSANIAS, GONTRAN

Mythology, metallurgy,
Chronology, pathology,
(Gontran) No, no, that's not enough !
(Pausanias) What do you mean ? That's not enough ?
Technology, heliography,
Iconography, hydrotherapy,
(Gontran) No, no, that's not enough !
(Pausanias) What do you mean ? That's not enough ?
(Gontran) That's not enough, Pausanias !

PAUSANIAS

What ! That's not enough ?... You think that's not enough !

GONTRAN

No, Sir, that's not enough. There's something else.

PAUSANIAS

Something else !

GONTRAN

Think !

PAUSANIAS

But I can't think of anything else. (Letting out a cry) Ah !

GONTRAN

Have you found it ?

PAUSANIAS

Yes... Geodesy !

GONTRAN

La géo... vous êtes fou !

PAUSANIAS

La chorégraphie ?

GONTRAN

Non ! non ! non ! Mille fois non !

PAUSANIAS

Alors, monsieur le Comte, je donne ma langue aux chiens.

GONTRAN

Eh bien, approchez ici et je vais vous dire, moi, la chose très importante que vous ne m'avez pas apprise... *(Il s'approche de lui)* Vous ne m'avez pas appris... *(Il lui parle bas)*

PAUSANIAS

Ah ! C'est vrai !

GONTRAN

Vous voyez bien !

PAUSANIAS

C'est vrai, mais je ne croyais pas, monsieur le Comte, que ce fût de ma compétence.

GONTRAN

Assez ! Ne vous défendez pas, vous êtes inexcusable ! Enfin, puisque vous voilà, je vous somme de combler cette lacune.

PAUSANIAS

Moi !

GONTRAN

Vous ! Allons... je vous écoute.

PAUSANIAS (balbutiant)

Mon Dieu, monsieur le Comte... c'est que... c'est que... *(Prenant son parti, mais d'un ton piteux)* Je ne sais pas...

GONTRAN (avec éclat)

Vous ne savez pas !

PAUSANIAS (timidement)

Non, monsieur le Comte.

GONTRAN

À votre âge !

GONTRAN

Geo... you're mad !

PAUSANIAS

Choreography ?

GONTRAN

No ! No ! No ! A thousand times no !

PAUSANIAS

Then I give in, my lord.

GONTRAN

Then come here and I'll tell you the very important thing you didn't teach me... *(Goes up to him)* You didn't teach me... *(Whispers to him)*

PAUSANIAS

Oh, yes ! That's true !

GONTRAN

You see !

PAUSANIAS

It's true, but I did not think, my lord, that it was my job.

GONTRAN

Enough ! It's no use defending yourself, you're inexcusable ! But now you're here, I charge you to remedy that deficiency.

PAUSANIAS

Me !

GONTRAN

Yes, you !... I'm listening.

PAUSANIAS (stammering)

Goodness me, my lord !... well... er... *(Reconciling himself to the fact, but in a pitiful tone)* I don't know...

GONTRAN (raising his voice)

You don't know !

PAUSANIAS (bashfully)

No, my lord.

GONTRAN

At your age !

PAUSANIAS

Que voulez-vous ? Je suis si occupé... et comme ce n'est pas sur le programme des études...

GONTRAN *(lui prenant son parapluie et le levant sur lui)*
Imbécile !

PAUSANIAS (s'échappant)

Mais je vais m'informer.

GONTRAN (le poursuivant)

Buse !

PAUSANIAS

Auprès d'un confrère !... Je reviens !... Je reviens... *(Il sort précipitamment)*

SCÈNE VII**GONTRAN (seul)**

Quel âne ! Moi encore... ça se comprend à la rigueur... mais lui... un professeur, un homme de science ! Oh ! C'est honteux ! Honteux ! *(Avec un soupir)* Allons ! C'est fini ! Bien fini, cette fois !... Il faut attendre à demain. Allons nous coucher... *(Il se dirige vers sa chambre puis il s'arrête)* C'est singulier... je ne sais ce que j'éprouve... sans doute la contrariété... Il fait ici une chaleur... on étouffe... *(Il ouvre la fenêtre)* Oh ! Ça ne m'étonne plus... il tombe de grosses gouttes de pluie... et il y a là-haut un gros nuage... je connais maintenant la raison de mon malaise...

11 COUPLETS**2'30 GONTRAN****Premier couplet**

Lorsque le ciel se couvre ainsi,
J'éprouve une langueur extrême
Je sens un trouble indéfini.
Enfin, je ne suis plus moi-même.
Cela me rend tout inquiet.
J'ai froid, et puis je suis en nage;
Bref, j'ai mes nerfs ! Voilà l'effet
Que me produit un temps d'orage.

Deuxième couplet

La jardinière à grand-papa,
M'a-t-on dit, était vertueuse,
Quand l'autre jour elle oublia

PAUSANIAS

What do you expect! I'm so busy... and as it's not on the syllabus...

GONTRAN *(seizing his umbrella and threatening him with it)*
Imbecile !

PAUSANIAS (escaping)

But I'll find out...

GONTRAN (running after him)

Buzzard !

PAUSANIAS

From one of my colleagues !... I'll be back !... I'll be back ! *(He rushes out)*

SCENE VII**GONTRAN (alone)**

What an ass ! If it was me, it would be understandable, perhaps... But him... a teacher, a man of science ! Oh, it's shameful ! Shameful ! *(Sighing)* Well, it's over ! Well and truly over, this time !... We'll have to wait till tomorrow. Let's go to bed... *(He goes towards his room then stops)* It's strange... I don't know what I feel... annoyance, no doubt... It's so hot in here... it's stifling... *(Opens the window)* Oh ! It's not surprising... it's raining big drops... there's a big cloud up there... Now I know why I was so restless...

SONG**GONTRAN****First verse**

When the sky becomes overcast
I feel a great languidness,
I feel a great agitation,
In short, I am not myself.
It makes me quite uneasy.
I'm cold, then I pour with sweat;
In short, I have a fit of nerves; that's the effect
Stormy weather has on me.

Second verse

Grandpapa's lady gardener
Was, so I'm told, virtuous,
When, the other day, she forgot

Tous ses devoirs, la malheureuse !
Il faisait un gros ouragan
Lorsqu'elle cessa d'être sage.
N'est-ce vraiment pas désolant
Ce que peut faire un temps d'orage ?

12

GONTRAN

2'38 Brrr ! On dirait que ça se gâte (*Bruit de tonnerre*) Diable de tonnerre... décidément c'est le moment d'aller nous coucher... (*Il prend son bougeoir et jette un dernier regard sur la chambre d'Hélène. Deuxième coup de tonnerre.*)

HÉLÈNE (*en dehors*)

Gontran ! Gontran !

GONTRAN

La voix d'Hélène !

SCÈNE VIII

GONTRAN, HÉLÈNE

HÉLÈNE (*en dehors*)

Gontran ! (*Nouveau coup de tonnerre. La porte s'ouvre. Hélène paraît en peignoir décolleté, les bras nus; un fichu jeté au hasard couvre mal ses épaules. Elle est toute bouleversée, elle court vers Gontran et se précipite dans ses bras.*) Gontran ! J'ai peur !... J'ai peur !...

GONTRAN (*poussant un cri*)

Ah ! Qu'elle est jolie comme cela !

HÉLÈNE (*tout émue*)

Gontran, il y a une chose que je voulais vous dire avant le mariage, mais je n'ai pas osé...

GONTRAN

Quoi donc ?

HÉLÈNE

Je ne suis pas très brave.

GONTRAN

Chère petite ! (*À part*) Ah ! mais... mon Dieu, qu'elle est donc jolie !

HÉLÈNE

J'ai horriblement peur du tonnerre !

GONTRAN (*distrain par tout ce qu'il regarde*)

All her duties, poor woman !
A great storm was blowing
When she stopped being good.
Is it not really terrible
What stormy weather can do ?

GONTRAN

Brrr ! It looks as though the weather's taking a turn for the worse (*Sound of thunder*). Wretched thunder... undoubtedly, it's time to go to bed... (*He takes his candle and casts one last glance towards Hélène's room. Second clap of thunder*)

HÉLÈNE (*off-stage*)

Gontran ! Gontran !

GONTRAN

That's Hélène's voice !

SCÈNE VIII

GONTRAN, HÉLÈNE

HÉLÈNE (*off-stage*)

Gontran ! (*Another clap of thunder. The door opens. Hélène appears in a low-cut dressing gown, her arms bare, with a fichu casually thrown across her shoulders. Distraught, she runs to Gontran and throws herself into his arms*) Gontran ! I'm frightened !... I'm frightened !...

GONTRAN (*exclaims*)

Oh ! How pretty she is like that !

HÉLÈNE (*agitated*)

Gontran, there was something I wanted to tell you before the wedding, but I didn't dare...

GONTRAN

What was it ?

HÉLÈNE

I'm not very brave.

GONTRAN

Dear little creature ! (*Aside*) Oh, but... goodness, isn't she pretty !

HÉLÈNE

I'm horribly frightened of thunder !

GONTRAN (*absent-minded because he cannot believe his*

eyes)
Ah ! tant mieux ! (*À part*) C'est étrange... je... (*Haut, ne sachant plus ce qu'il dit*) Tant mieux !

HÉLÈNE

Comment, tant mieux ? Mais vous avez l'air de ne pas m'écouter...

GONTRAN

Oui, parce que je te regarde...

HÉLÈNE (*s'apercevant de son désordre*)

Oh ! Mon Dieu ! Non, non... je vous en prie, Gontran... ne me regardez pas... j'ai perdu la tête et je suis venue sans penser...

GONTRAN (*la regardant de plus en plus*)

Je vois bien, je vois bien... (*À part*) Oh ! Je suis comme grisé !...

HÉLÈNE

Gontran, si vous me regardez, je m'en vais. (*Elle s'éloigne de lui*)

GONTRAN (*À part*)

Nous allons bien voir... (*Simulant la peur*) Ah !

HÉLÈNE

Quoi ?

GONTRAN

Tu n'as pas vu ? Un éclair épouvantable... Le coup de tonnerre n'est pas loin.

HÉLÈNE (*revenant à lui*)

Mon Dieu ! Mon Dieu !

GONTRAN

Avec ça que moi, je ne suis pas très rassuré non plus... en principe...

HÉLÈNE

Comment ! Vous avez peur du tonnerre... vous, un homme ?

GONTRAN

J'en ai peur et je n'en ai pas peur... J'en ai peur quand je suis seul... (*tendrement*) mais pas quand je suis deux...

HÉLÈNE

Ah ! quand vous êtes deux...

eyes)
Oh, good ! (*Aside*) It's strange... I... (*Aloud; no longer knows what he is saying*) Good !

HÉLÈNE

What do you mean, good ? But you don't seem to be listening...

GONTRAN

Yes... because I'm looking at you...

HÉLÈNE

Oh ! Goodness ! No, no... please, Gontran... don't look at me... I lost my head and came without thinking...

GONTRAN (*looking at her all the more*)

I see, I see... (*Aside*) Oh, I feel as if I was tipsy !...

HÉLÈNE

Gontran, if you look at me, I'm going. (*She moves away from him*)

GONTRAN (*Aside*)

We'll see about that. (*Pretending to be afraid*) Ah !

HÉLÈNE

What ?

GONTRAN

Didn't you see ? A terrible flash of lightning... There will be a thunderclap soon.

HÉLÈNE (*coming back to him*)

Oh, goodness, goodness !

GONTRAN

And I don't feel very at ease either... as a rule...

HÉLÈNE

What ! You're afraid of thunder... you, a man ?

GONTRAN

I'm afraid and I'm not afraid... I'm afraid of it when I'm on my own... (*Tenderly*) but not when I'm two...

HÉLÈNE

Ah ! When you are two...

GONTRAN

Je suis tranquille...

HÉLÈNE

Pourquoi ?

GONTRAN

Parce qu'alors on n'a qu'à faire une chose : on s'approche... on s'approche l'un de l'autre... on se prend les mains en se regardant avec affection... avec beaucoup d'affection. Et alors, ça neutralise les effets de la foudre.

HÉLÈNE (*incrédule*)

Oh !

GONTRAN

C'est Pausanias qui me l'a dit... ainsi ! Il sait tout...

HÉLÈNE (*persuadée*)

Ah ! Alors... essayons.

GONTRAN

Essayons !

13 **DUO GONTRAN, HÉLÈNE**

5'23 **GONTRAN, HÉLÈNE**

Faisons-nous petits, tout petits,
Comme les oiseaux dans leurs nids,
L'un vers l'autre restons blottis,
Oui, l'un vers l'autre restons blottis,
Faisons-nous petits, tout petits !

GONTRAN (*avec tendresse*)

Tu vois, ma mignonne, ça cesse.
Le ciel semble moins en courroux,
En faveur de ta gentillesse
Le tonnerre a pitié de nous.

HÉLÈNE

Ah ! Grands dieux ! Cela recommence !

GONTRAN

C'est que tu t'éloignes de moi.
Approche-toi, ma chérie, approche-toi !

HÉLÈNE

Je meurs d'effroi !

GONTRAN

Approche-toi ! Viens sur mon cœur

GONTRAN

I feel easy in my mind...

HÉLÈNE

Why ?

GONTRAN

Because then all you have to do is move closer... move closer to one another... you hold hands and look at one another affectionately... very affectionately. And then that cancels out the effects of the thunder.

HÉLÈNE (*incredulous*)

Oh !

GONTRAN

Pausanias told me that !... He knows everything...

HÉLÈNE (*convinced*)

So... let's try...

GONTRAN

Let's try !

DUET GONTRAN, HÉLÈNE

GONTRAN, HÉLÈNE

Let's snuggle up, snuggle up,
Like birds in their nests,
Huddle up close to one another,
Yes, huddle up close to one another,
Let's snuggle up, snuggle up close !

GONTRAN

You see, my darling, it's stopping,
The sky seems to be less wrathful
On account of your kindness,
The thunder has pity on us.

HÉLÈNE

Oh, goodness, it's starting again !

GONTRAN

That's because you've moved away from me.
Come closer, my love, come closer !

HÉLÈNE

I'm frightened to death !

GONTRAN

Come closer ! Come into my arms

Et reprends confiance.

GONTRAN, HÉLÈNE

Faisons-nous petits, tout petits !

GONTRAN

Qu'elle est jolie ainsi, dans mes bras palpitante !
La peur à sa beauté donne un je ne sais quoi.
Tout près de mes baisers, que sa joue est tentante !
Si j'essayais ? Bah ! Risquons-nous, ma toi !
(*Il l'embrasse*) Grands dieux !

HÉLÈNE

Qu'avez-vous ?

GONTRAN

Il me semble
Que ce baiser point ne ressemble
À ceux de tout à l'heure !
Il est beaucoup plus doux.

HÉLÈNE

Que dites-vous ?

GONTRAN

Beaucoup, beaucoup plus doux ! Je recommence !

HÉLÈNE

Non, non, monsieur ! Non, non, monsieur !

GONTRAN

Quelle imprudence ! Le tonnerre va revenir !

GONTRAN, HÉLÈNE

Le tonnerre, il va revenir ! Il va revenir !

HÉLÈNE (*tendrement*)

Alors, il me faut obéir !

GONTRAN

J'en prends un, j'en prends deux,
J'en prends trois, j'en prends quatre ! À toi !

HÉLÈNE

À moi ! J'en prends un, j'en prends deux !
J'en prends trois, j'en prends quatre ! À toi !

GONTRAN, HÉLÈNE

(*Gontran*) À moi, à moi, à moi !

(*Hélène*) À toi, à toi !
Le joli jeu que celui-là !

And take heart.

GONTRAN, HÉLÈNE

Let's snuggle up, snuggle up !

GONTRAN

How pretty she is, quivering in my arms !
Fear gives her beauty a je-ne-sais-quoi.
Close to my kisses, how tempting is her cheek !
Shall I try ? Oh ! Let's risk it !
(*Kisses her*) Goodness !

HÉLÈNE

What's the matter ?

GONTRAN

That kiss, I think,
Was not at all
Like the others !
It was much sweeter.

HÉLÈNE

What did you say ?

GONTRAN

Much, much sweeter ! Another one !

HÉLÈNE

No, Sir ! No, no, Sir !

GONTRAN

How imprudent ! The thunder will come back !

GONTRAN, HÉLÈNE

The thunder will come back ! It will come back !

HÉLÈNE (*tenderly*)

So I must obey !

GONTRAN

I take one, I take two !
I take three, I take four ! Your turn !

HÉLÈNE

My turn ! I take one, I take two !
I take three, I take four ! Your turn !

GONTRAN, HÉLÈNE

(*Gontran*) My turn, my turn !

(*Hélène*) Your turn, your turn !
Oh, what a fine game !

Dieu, qu'ils sont doux, ces baisers-là !

GONTRAN

Mon pauvre cœur, l'entends-tu battre ?

HÉLÈNE

Et le mien ! Vois, il bat, il bat !

GONTRAN, HÉLÈNE

(**Gontran**) Ah ! C'est l'amour qui le fait battre !

(**Hélène**) Et le mien ! Il bat ! Vois, il bat !

(**Gontran**) Oui, dans notre âme il se fait jour !

L'amour, c'est lui l'amour !

Nous connaissons l'amour ! Ah !

J'en prends un, j'en prends deux,

J'en prends trois, j'en prends quatre !

À toi ! À toi ! À toi ! À toi !

Le joli jeu que celui-là !

Dieux ! Qu'ils sont doux ces baisers-là !

14

0'30

GONTRAN (*la faisant asseoir et se mettant à genoux devant elle*)

Ma chère Hélène !

HÉLÈNE

Mon cher Gontran !

GONTRAN

Ah ! Grand papa avait raison, cela s'apprend tout seul !...

VOIX DE PAUSANIAS

Monsieur le Comte !... Monsieur le Comte !

GONTRAN (*se levant*)

Pausanias ! Le diable l'emporte !... Qu'est-ce qu'il y a ?

SCÈNE IX

LES MÈMES, PAUSANIAS

PAUSANIAS (*entrouvrant la porte*)

Je viens de voir un collègue...

GONTRAN

Va-t'en, je n'ai plus besoin de toi.

PAUSANIAS

Mais...

GONTRAN (*le repoussant*)

Veux-tu t'en aller !... (*À Hélène*) N'est-ce pas ?... nous n'avons pas besoin de lui...

Goodness ! How sweet are those kisses !

GONTRAN

My poor heart, can you hear it throbbing ?

HÉLÈNE

And mine ! See how it throbs !

GONTRAN, HÉLÈNE

(**Gontran**) It's love that makes it throb !

(**Hélène**) And mine ! See how it throbs !

Yes, it's growing light in our hearts !

Love, that's love !

We are in love, Ah !

I take one, I take two,

I take three, I take four !

Your turn, your turn ! Your turn, Your turn !

Oh, what a fine game !

Goodness ! How sweet are those kisses !

GONTRAN (*makes her sit down and kneels before her*)

My dear Hélène !

HÉLÈNE

My dear Gontran !

GONTRAN

Ah ! Grandpapa was right, it comes naturally !...

PAUSANIAS'S VOICE

My lord !... My lord !

GONTRAN (*rising*)

Pausanias ! The devil take him !... What's the matter ?

SCENE IX

THE SAME, PAUSANIAS

PAUSANIAS (*half opening the door*)

I've just seen a colleague...

GONTRAN

Go away, I don't need you any more.

PAUSANIAS

But...

GONTRAN (*pushing him away*)

Will you go away ?... (*To Hélène*) We don't need him, do we ?

HÉLÈNE (*baissant les yeux*)

Je crois que non, mon ami...

PAUSANIAS

Je vois bien... (*À Gontran*) Mais il y a une chose dont nous avons besoin...

GONTRAN

Oui... l'indulgence de ces dames et de ces messieurs... Eh bien, pour l'obtenir :

15

0'25

FINAL

GONTRAN, HÉLÈNE

Faisons-nous petits, tout petits !

FISCH-TON-KAN

Opérette. Paroles de Paul Verlaine

Orchestration de Roger Delage

16

2'53

PETIT MORCEAU DE SCÈNE

(*Entrée du pitre*)

(*Pélikan arrive, éclopé, sans connaissance, porté par les jeunes personnes !*)

GOULGOULY

Quel est ce bruit ?

Il est là !

CORYPHÉES SOPRANOS

Ah !

CORYPHÉES BARYTONS

Ah ! Le voilà, il est là dévorant la poussière

Ah ! qu'il est grand et laid ce pitre de barrière !

GOULGOULY

Il est là, ô douleur !

CORYPHÉES SOPRANOS

Quel malheur, un tel homme brisé comme une fleur, hélas !

ENSEMBLE

GOULGOULY, CORYPHÉES SOPRANOS ET BARYTONS

HÉLÈNE (*lowering her eyes*)

I think not, my friend...

PAUSANIAS

I see... (*To Gontran*) But there's one thing we need...

GONTRAN

Yes... the indulgence of these ladies and gentlemen... Well, to obtain it :

FINALE

GONTRAN, HÉLÈNE

Let's snuggle up, snuggle up !

FISCH-TON-KAN

Operetta. Words by Paul Verlaine

Orchestration by Roger Delage

SHORT SCENE

(*Entrance of the clown*)

(*Pélikan arrives, lame, unconscious, carried by the young persons !*)

GOULGOULY

What's this noise ?

He's there !

SOPRANO CORYPHES

Ah !

BARITONE CORYPHES

Ah ! There he is, there he is biting the dust

Oh, how big and ugly is the clown of the trapeze !

GOULGOULY

He's there, O grief !

SOPRANO CORYPHES

What misfortune, such a man crushed like a flower, alas !

ENSEMBLE

GOULGOULY, SOPRANO AND BARITONE CORYPHES

GOULGOULY

Ô douleur !

CORYPHÉES SOPRANOS ET BARYTONS

Hélas !

(On le secoue, il retombe inerte)

GOULGOULY

Hélas ! Hélas !

CORYPHÉES SOPRANOS

Frais comme une rose,
La bouche mi-close,
Il ne pourra plus
Souriant à l'aise,
Lâcher son trapèze
Ou s'asseoir dessus.

CORYPHÉES SOPRANOS ET BARYTONS

Adieu le trapèze,
Ce pitre joli, si joli
N'aura plus pour chaise
Un bâton poli.

CORYPHÉES SOPRANOS

Trapèze du diable,
Sort impitoyable,
Que te servait-il
De faucher en herbe
Ce corps superbe
Comme un blé d'avril !

CORYPHÉES BARYTONS

O douleur, ô douleur !

GOULGOULY

Hélas ! Hélas !

CORYPHÉES BARYTONS ET SOPRANOS

Adieu le trapèze,
Ce pitre joli, si joli
N'aura plus pour chaise
Un bâton poli.

(Ils se retirent)

GOULGOULY

O grief !

SOPRANO AND BARITONE CORYPHES

Alas !

(They shake him, he falls back lifeless)

GOULGOULY

Alas ! Alas !

SOPRANO CORYPHES

Fresh as a rose,
His mouth half-closed,
He can no more,
Smiling at ease,
Let go his trapeze
Or sit upon it.

SOPRANO AND BARITONE CORYPHES

Farewell the trapeze,
This pretty, pretty clown
Will no longer sit
Upon a polished rod.

SOPRANO CORYPHES

Devilish trapeze,
Pitiless fate,
What was the use
Of cutting down
This superb body
Like corn in April !

BARITONE CORYPHES

Oh grief, oh grief !

GOULGOULY

Alas ! Alas !

BARITONE AND SOPRANO CORYPHES

Farewell the trapeze,
This pretty, pretty clown
Will no longer sit
Upon a polished rod.

(They withdraw)

17 AIR DE POUSSAH

304 J'engraisse

Mon front brille d'allégresse
C'est moi de tous les Poussahs
Le plus gras Poussah !

Tralouïlou-Tralouïla
Que l'on s'empresse !
Tralouïlou-Tralouïla
Je suis Poussah !

(Gaiement)

Bien souvent je fléchis, mais
J'obéis à la secousse,
Comme ce magot qu'on pousse
Et qui ne tombe jamais !

Je borne mes espérances
À devenir un Crésus
(Avec bonhomie et conviction)
On m'a donné les finances !
Et je ne veux rien de plus.

Eh oui ! J'engraisse
Et mon front brille d'allégresse
Je suis de tous les Poussahs
Le plus gras Poussah !

Tralouïlou-Tralouïla ...

Bien souvent je tourne, mais !
Je sais tourner avec grâce
Et je reviens à ma place
Plus solide que jamais !

J'ai deux poids... et vingt balances
Au service des abus
(Avec bonhomie et conviction)
On m'a donné les finances !
Et je ne veux rien de plus

Eh oui ! J'engraisse
Et mon front brille d'allégresse
Place, place au plus gros des Poussahs !
Ah ! *(s'arrondissant)* Place à Poussah !

Tralouïlou-Tralouïla
Que l'on s'empresse

SONG OF THE POUSSAH ⁽¹⁾

I'm putting on weight
My forehead shines with elation
I am, of all Poussahs,
The fattest Poussah !

Tralouïlou-Tralouïla
Hurry !
Tralouïlou-Tralouïla
I'm Poussah !

(Gaily)

Very often I bend, but
I yield to the shock
Like the tumbler you rock
Which never falls !

I limit my hopes
To becoming as rich as Cræsus
(With comical rogishness)
They've given me the cash
And I want nothing more !

Oh yes! I'm putting on weight
My forehead shines with elation
I am, of all Poussahs,
The fattest Poussah !

Tralouïlou-Tralouïla ...

Very often I spin, but !
I know how to spin gracefully
And I return to my place
Firmer than ever !

I've got two weights... and twenty pairs of scales
At the service of overindulgence
(With good-heartedness and conviction)
They've given me the cash
And I want nothing more !

Oh, yes ! I'm putting on weight
My forehead shines with elation
Make way, make way for the fattest of Poussahs !
Ah ! *(Puffing himself up)* Make way for Poussah !

Tralouïlou-Tralouïla
Hurry !

Tralouïlou-Tralouïla
C'est moi, Poussah !

18
720 **TRIO GOULGOULY, FISCH-TON-KAN,
KAKAO**

GOULGOULY

Ah ! Mon seigneur ! Ah ! Mon seigneur !
C'est trop d'honneur !
Oh ! Grand Kakao ! Oh ! Grand Kakao !
Ah ! Quel insigne honneur !

FISCH-TON-KAN

Si c'est le plus grand
C'est aussi le plus laid des Kakaos !
C'est le plus laid, c'est le plus laid
Parole d'honneur !

KAKAO

Sont-ils assez beaux mes magots, mes chers magots
Ah ! Sont-ils assez beaux !
Ce sont les têtes des héros que la Chine révère !
Ah ! Qu'ils sont beaux ces chers magots !

GOULGOULY

Ah ! Qu'ils sont beaux ces chers magots !
Ah ! Sont-ils assez beaux !
Ce sont les têtes des héros que la Chine révère !

FISCH-TON-KAN

Sont-ils assez laids ces magots !

GOULGOULY

Comment cela va-t-il finir !
Comment hélas ! comment cela va-t-il finir ?

KAKAO

De ce spectacle immense
Ma Goulgouly tu vas jouir !

GOULGOULY

Ah ! j'en jouis d'avance !
De ce spectacle je vais jouir ?

KAKAO

De ce spectacle immense
Ô Goulgouly ! Ô Goulgouly !
Tu vas jouir !

Tralouïlou-Tralouïla
Poussah, that's me !

**TRIO GOULGOULY, FISCH-TON-KAN,
KAKAO**

GOULGOULY

Ah, my lord ! Ah, my lord !
It is too great an honour !
Oh, great Kakao ! Oh, great Kakao !
Ah, what a distinguished honour !

FISCH-TON-KAN

If he is the greatest
He is also the ugliest of Kakaos !
He's the ugliest, he's the ugliest
Upon my honour !

KAKAO

Are they not fine, my magots, my dear magots !
Ah, are they not fine !
They are the heads of the heroes that China reveres !
Ah ! How fine they are, these dear magots !

GOULGOULY

Ah ! How fine are these dear magots !
Ah ! Are they not fine !
They are the heads of the heroes that China reveres !

FISCH-TON-KAN

Are they not ugly, these magots !

GOULGOULY

How will it end !
How, alas ! How will it end ?

GOULGOULY

My Goulgouly, you are going to enjoy
This very great show !

GOULGOULY

Ah ! I'm already enjoying it !
I'm going to enjoy this show ?

KAKAO

O Goulgouly, O Goulgouly !
You are going to enjoy
This very great show !

GOULGOULY

Ah ! Mon seigneur ! Ah ! Mon seigneur !
C'est trop d'honneur
Ô grand Kakao
Ah ! Quel insigne honneur !

FISCH-TON-KAN

Si c'est le plus grand
C'est aussi le plus laid des Kakaos
C'est le plus laid, parole d'honneur !

KAKAO

Jamais dans le pays de Tsine
Je n'avais vu mine aussi mutine

FISCH-TON-KAN

Devant moi, mais c'est une horreur !
Je crois qu'il la lutine !

KAKAO

Tu dis ?

GOULGOULY

Moi ! Mais je ne disais rien.

KAKAO

Pôle nord de ma vie !
Apprends que par toi mon âme est ravie
Tu vas voir Goulgouly d'amour !
De ce spectacle immense
Tu vas jouir, ma Goulgouly !

GOULGOULY

Comment cela, hélas, va-t-il finir ?

KAKAO

Sur toi timide fleur !
Le fils du ciel fait descendre une insigne faveur !

GOULGOULY

Je tremble ô ciel !
Quelle frayeur !

FISCH-TON-KAN

Mon dieu ! Mon dieu !
Quelle frayeur !

GOULGOULY, FISCH-TON-KAN

Ah ! Divin Poussah !
Dissipez ma terreur !

GOULGOULY

Ah, my lord ! Ah, my lord !
It is too great an honour.
O great Kakao
Ah ! What a distinguished honour !

FISCH-TON-KAN

If he's the greatest,
He's also the ugliest of Kakaos
He's the ugliest, upon my honour !

KAKAO

Never in the land of Tsine
Did I see such an impish expression

FISCH-TON-KAN

Before me, but it's ghastly !
I think he's fondling her !

KAKAO

What did you say ?

GOULGOULY

Me ? Nothing.

KAKAO

North Pole of my life !
You have stolen my heart.
You'll see, beloved Goulgouly !
My Goulgouly, you're going to enjoy
This very great show !

GOULGOULY

How, alas, will it end ?

KAKAO

Upon you, bashful flower !
The son of heaven brings down a signal favour

GOULGOULY

I tremble, oh heavens !
What a fright !

FISCH-TON-KAN

Goodness ! Goodness !
What a fright !

GOULGOULY, FISCH-TON-KAN

Oh ! Divine Poussah !
Dispel my terror !

KAKAO

Et maintenant
Vite ! Vite ! Qu'on se balance
C'est l'instant ! C'est le moment
Voilà que ça commence !
Mon bonheur est intense !
(Il distribue des gifles aux magots qui se mettent à se balancer)

ENSEMBLE**KAKAO, GOULGOULY, FISCH-TON-KAN****KAKAO**

Les jolis magots avec leurs grelots
Chantent aux échos
Bonjour Kakao !
Quand je viens ici je suis réjoui,
Je suis fort réjoui,
Ils chassent ainsi mon souci
Oui mon plus noir souci
Ah ! Les jolis magots !

GOULGOULY

Les vilains magots avec leurs grelots
Me semblent moins sots que ce Kakao !
Malgré moi j'ai ri de ce pauvre ami
Mais s'il pousse un cri, c'en est fait de lui !
(Il le frappe)

FISCH-TON-KAN

Ah ! Ah ! Ah !
Oh ! Le tyran maudit
Oh ! Comme de ceci
Oh ! Je te paierais si...
Oh ! Je n'étais ici !

GOULGOULY (riant)

Ah ! Ah ! Ah !

FISCH-TON-KAN (pleurant)

Ah ! Ah ! Ah !

KAKAO (riant)

Ah ! Ah ! Ah !
(Il le reffrappe)

GOULGOULY

Ah ! ces magots avec leurs grelots

KAKAO

And now
Quick ! Quick ! Let's sway
It's the moment ! It's the time !
Now it's starting !
My happiness is intense !
(He slaps the magots, which start rocking)

ENSEMBLE**KAKAO, GOULGOULY, FISCH-TON-KAN****KAKAO**

The pretty magots with their little bells
Sing to the echoes
Good day Kakao !
When I come here I am delighted,
I'm quite delighted,
They drive away my cares
Yes, my gloomiest cares
Ah ! The pretty magots !

GOULGOULY

The ugly magots with their little bells
Seem to me less stupid than this Kakao !
Reluctantly I laughed at this poor fellow
But if he utters a cry it's over for him !
(Striking him)

FISCH-TON-KAN

Ah ! Ah ! Ah !
Oh ! The beastly tyrant !
Oh ! Like this
Oh ! I'd pay you if...
Oh ! I wasn't here !

GOULGOULY (laughing)

Ha ! Ha ! Ha !

FISCH-TON-KAN (crying)

Ah ! Ah ! Ah !

KAKAO (laughing)

Ha ! Ha ! Ha !
(Strikes him again)

GOULGOULY

Ah, those magots with their little bells

Me semblent moins sots
Ah ! Moins sots que ce vieux Kakao !

FISCH-TON-KAN

Ah ! ces magots, ces vilains magots
Sont moins sots que ce vieux Kakao !

KAKAO

Ah ! ces magots, ces chers magots
Avec leurs gentils grelots
Chantent à tous les échos
Bonjour Kakao !
Et maintenant vite, vite,
Qu'on recommence,
C'est l'instant, c'est le moment,
Vite, vite, qu'on se balance,
Mon bonheur est intense !

19

2'48

AIR ET DUO**FISCH-TON-KAN puis GOULGOULY****FISCH-TON-KAN**

Qui je suis, qui je suis !
Hélas, ma très chère,
Je ne suis qu'un pauvre hère
Que vous oublierez demain !
Qui je suis,
Le roi de l'haltère.
Que la soif de gloire altère
Et méprise un autre gain.
J'ai le front dans un nuage
Et pour ce monde volage,
J'ai le plus merveilleux dédain.
Qui je suis, qui je suis !

ENSEMBLE**FISCH-TON-KAN, GOULGOULY****FISCH-TON-KAN**

Je suis Fisch-Ton-Kan
Le seul, le vrai, l'unique !
Et de Rome à la Jamaïque
Partout j'ai planté mon camp.

GOULGOULY

Ce cher Fisch-Ton-Kan,
Le seul, le vrai, l'unique !

Seem to me less stupid
Ah ! Less stupid than this old Kakao !

FISCH-TON-KAN

Ah, those magots, those ugly magots
Are less stupid than this old Kakao !

KAKAO

Ah, those magots, those dear magots
With their nice little bells
Sing to all the echoes
Good day Kakao !
And now, quick, quick,
Let's begin again
It's the moment, it's the time,
Quick, quick, let's sway
My happiness is intense !

ARIA AND DUET**FISCH-TON-KAN then GOULGOULY****FISCH-TON-KAN**

Who am I, who am I !
Alas, my dear
I am but a poor wretch
Whom you will have forgotten tomorrow !
Who am I...
The king of the dumbbell
Spoilt by his thirst for glory
And scorning other gain.
My forehead is in a cloud
And I have the most marvellous disdain
For this fickle world.
Who am I, who am I !

ENSEMBLE**FISCH-TON-KAN, GOULGOULY****FISCH-TON-KAN**

I am Fisch-Ton-Kan
The one and only !
And from Rome to Jamaica
Everywhere I've set up camp.

GOULGOULY

Dear Fisch-Ton-Kan,
The one and only !

Et de Rome à la Jamaïque
Partout il plante son camp.

FISCH-TON-KAN

Vingtième enfant d'un roi de Tartarie
Quand je me vois sous ce grotesque habit
Dans mon gosier ma salive est tarie
(Avec emphase)
Père ! Ton fils rugit, rage et rougit.
(Déclamé)
Rugissement, pudeur, rage inutile
Il me faut encore jongler de ville en ville
Jongler encore ! Jongler toujours !
Jongler de ville en ville.

20 DUO GOULGOULY, FISCH-TON-KAN

6'45

GOULGOULY

Ah ! Fisch-Ton-Kan
Quelle heureuse chance !
Nous pourrons maintenant
Faire mieux connaissance !

FISCH-TON-KAN

Ça commence comme un concerto de violon
Ça me va, ça me va !
Faisons connaissance.
J'ôte mon karrick*, attendez un moment
Que pour vous j'exécute un développement

GOULGOULY

Eh quoi ! Fichtou ! Le beau développement !
Ainsi donc vous m'aimez !

FISCH-TON-KAN

Grands dieux ! Vous le demandez, femme renversante !
(Vexé)
Cette question est presque offensante !

GOULGOULY

Eh bien, puisque sans rougir
Je puis le dire à vous-même,
Oui, vous avez su me conquérir !
Et je vous aime ! Ah ! Ah !

FISCH-TON-KAN

Répétez ce mot !

And from Rome to Jamaica
Everywhere he's set up camp.

FISCH-TON-KAN

Twentieth child of a king of Tartary,
When I see myself in this grotesque costume
My saliva dries up in my throat.
(Emphatically)
Father! Your son roars, rages and grows red.
(Declaiming)
Roaring, modesty, useless rage !
I must go on juggling from town to town
Go on juggling! Always juggling !
Juggling from town to town.

DUET GOULGOULY AND FISCH-TON-KAN

GOULGOULY

Ah! Fisch-Ton-Kan
What good fortune !
Now we can
Get to know one another better !

FISCH-TON-KAN

It starts like a violin concerto
That's fine by me, that's fine by me !
Let's get to know one another.
I'll take off my frock-coat, wait a moment,
And I'll perform a development for you.

GOULGOULY

Well! What a fine development !
So you love me.

FISCH-TON-KAN

Great gods! You ask that, amazing woman !
(Offended)
That question is almost insulting !

GOULGOULY

Then, since I can tell you
Without blushing,
Yes, you have won me over !
And I love you ! Ah ! Ah !

FISCH-TON-KAN

Say that again !

GOULGOULY

Ah ! Fisch-Ton-Kan, je t'aime,
Mais ne regrettez-vous pas
Votre ancienne puissance ?

FISCH-TON-KAN

Près de Goulgouly mon seul bien,
Gloire, succès, naissance,
J'ai tout oublié, j'aime
Et ne regrette rien.

GOULGOULY, FISCH-TON-KAN

Ah ! Ivresse ! Ah ! Extase !
Quel enchantement !

ENSEMBLE

FISCH-TON-KAN, GOULGOULY

FISCH-TON-KAN

Chère âme au sourire vermeil
L'amour pour toi c'est le réveil
Telle la fleur qui se pâme
Aux premiers rayons du soleil.
Goulgouly, Goulgouly, c'est l'amour !
Tu sors d'un lourd sommeil
Pour toi l'amour c'est le réveil,
Il pénètre en ton âme,
Hélas, oui, c'est l'amour, je t'aime, je t'aime !
Pour moi l'amour c'est le réveil,
C'est bien de l'amour, c'est bien de l'amour !

GOULGOULY

Je sors d'un long sommeil
L'amour pour moi c'est le réveil
Telle la fleur qui se pâme
Aux premiers baisers du soleil.
Goulgouly, Goulgouly, c'est l'amour !
Oui, c'est l'amour qui pénètre en mon âme,
Oui, c'est l'amour, je t'aime, je t'aime !
C'est l'amour, Goulgouly, Goulgouly,
Oui, c'est pour moi le réveil.
Ah ! Ah ! C'est bien l'amour,
Oui, c'est bien de l'amour !

*Sorte de redingote ample à plusieurs collets étagés

GOULGOULY

Ah ! Fisch-Ton-Kan, I love you,
But don't you miss
Your former power ?

FISCH-TON-KAN

Beside Goulgouly, who is all I've got,
Glory, success, birth
Are all forgotten; I love
And have no regrets.

GOULGOULY, FISCH-TON-KAN

Ah ! Intoxication ! Ah! Ecstasy !
What enchantment !

ENSEMBLE

GOULGOULY, FISCH-TON-KAN

FISCH-TON-KAN

Dear soul with your bright red smile
Love for you is awakening
Like the flower in raptures
At the sun's first rays.
Goulgouly, Goulgouly, it's love !
You are emerging from a heavy sleep,
Love for you is awakening,
It penetrates your soul,
Alas, yes, it's love, I love you, I love you !
Love for me is awakening,
Yes it's love, yes it's love !

GOULGOULY

I am emerging from a long sleep
Love for me is awakening
Like the flower in raptures
At the sun's first kisses,
Goulgouly, Goulgouly, it's love !
Yes, it's love that penetrates my soul,
Yes, it's love, I love you I love you !
It's love, Goulgouly, Goulgouly,
Yes, I am awakening
Ah ! Ah ! It's love,
Yes, it's love, yes, it's love !

* "Poussah" (from the Chinese Pou-sa, name of an idol): a tumbler — i.e. a toy figure that rocks when touched; also, figuratively, a fat man.

** Magot: small grotesque figure of porcelain, wood, jade etc. of Chinese or Japanese workmanship. Also a tumbler.

VAUCOCHARD ET FILS 1^{er}
Opérette. Paroles de Paul Verlaine

21 CHANSON DE L'HOMME ARMÉ (avec chœur)

2'00 **DOUYODOU**
Cet homme terrible, effroyable,
Épouvantable
Et d'un aspect
Plus que suspect,
A bien la binette d'un diable !
VAUCOCHARD, LE CHŒUR
Sois circonspect !
DOUYODOU
Il possède crocs, queue et corne,
Sa barbe où flotte une vapeur
Est d'un sapeur,
Et son grand grand sabre est sans bornes !
AGLAÉ, MÉDÉRIC
Et son grand, grand sabre est sans bornes !
VAUCOCHARD, LE CHŒUR
Dieux ! Que j'ai peur !
DOUYODOU
Sa voix fait un bruit de tempête
Et son regard n'est point capon
Un gros pompon
Se balance sur sa casquette.
AGLAÉ, MÉDÉRIC, LE CHŒUR
Sur sa casquette
VAUCOCHARD, LE CHŒUR
C'est bon ! C'est bon ! C'est bon ! C'est bon !
DOUYODOU
Sa botte dont l'éperon sonne
Porte le trouble et le trépas
Dans les lieux bas.
Enfin, c'est Satan en personne !
Eh ! oui, c'est Satan en personne !

VAUCOCHARD AND SON I
Operetta. Words by Paul Verlaine

SONG OF THE ARMED MAN (with chorus)

DOUYODOU
That terrible, horrifying,
Dreadful man
With an aspect
More than suspect
Indeed has the dial of a devil !
VAUCOCHARD, CHORUS
Be wary !
DOUYODOU
He has fangs, tail and horn,
His beard, around which hangs a haze,
Is that of a sapper,
And his great, great sabre is limitless !
AGLAÉ, MÉDÉRIC
And his great, great sabre is limitless !
VAUCOCHARD, CHORUS
God ! I'm so scared !
DOUYODOU
His voice thunders like a storm
And his look is not cowardly,
A big pompon
Swings on his cap.
AGLAÉ, MÉDÉRIC
On his cap
VAUCOCHARD
Enough ! Enough ! Enough ! Enough !
DOUYODOU
His boot with its jangling spur
Brings discord and demise
In the nether regions.
In short, he's the Devil himself !
Oh, yes ! He's the Devil himself !

ENSEMBLE
AGLAÉ, MÉDÉRIC, VAUCOCHARD, LE CHŒUR

AGLAÉ, MÉDÉRIC
Dans les lieux bas,
Plus bas !

VAUCOCHARD, LE CHŒUR
Dieux ! C'est Satan en personne !
Parle plus bas !
Plus bas !

22 DUO AGLAÉ, MÉDÉRIC (Inachevé)

0'59 **MÉDÉRIC**
Ah !

AGLAÉ
Ah !

AGLAÉ, MÉDÉRIC
Oui ! C'est l'amour qui pénètre
En ce jour tout mon être !
Ah !

23 SÉRÉNADE (Inachevée)

2'26 **AGLAÉ** (gaiement)
Pour l'amour tout local est bon, la forêt nous offre
De l'ombre généreusement
Et de la mousse abondamment.
En hiver un boudoir bien chaud, fermé comme un coffre
Étroit voluptueusement
N'est-ce pas, sur l'honneur, charmant ?
Nous avons encore l'asile
Des cabinets particuliers
Et l'abri commode et facile
Que procurent les hôteliers...
Mais rien... mais rien...

LA COUR
Mais rien ?

AGLAÉ (gaiement)
Mais rien dans cette conjoncture
N'est si plaisant qu'une voiture...

LE ROI
C'est paradoxal mais c'est bien drôle !

ENSEMBLE
AGLAÉ, MÉDÉRIC, VAUCOCHARD, CHORUS

AGLAÉ, MÉDÉRIC
In the nether regions,
Not so loud !

VAUCOCHARD, CHORUS
God ! He's the Devil himself !
Speak in a whisper !
Not so loud !

DUET AGLAÉ, MÉDÉRIC (Unfinished)

MÉDÉRIC
Ah !

AGLAÉ
Ah !

AGLAÉ AND MÉDÉRIC
Yes ! Today my whole being
Is filled with love !
Ah !

SÉRÉNADE (Unfinished)

AGLAÉ (merrily)
For love any place is good, the forest provides us
With generous shade
And moss in abundance.
In winter, is not a nice warm boudoir, closed like a casket,
Voluptuously cramped,
Upon my honour, is it not delightful !
Then we have the sanctuary
Of private studies
And the convenient, easy shelter
Provided by hoteliers...
But nothing... but nothing...

THE COURT
But nothing ?

AGLAÉ (merrily)
But nothing is so pleasant
In the circumstances as a carriage...

THE KING
It's paradoxical but it's very funny !

AGLAÉ

Non, rien dans cette conjoncture
N'est si plaisant qu'une voiture
Ah ! Ah !

24 TRIO AGLAÉ, VAUCOCHARD, MÉDÉRIC

5'10 (Le Roi entre, légèrement ému, soutenu par Aglaé et Médéric)

LE ROI (aviné)

Vous le voulez, vous le voulez, eh bien je reste,
Je me sens guilleret et lesté

AGLAÉ, MÉDÉRIC

Grand roi ! Grand roi ! Grand roi !

LE ROI (à Aglaé)

Tes jolis yeux sont mes vainqueurs
Vous êtes, chérubins moqueurs,
(Gravement)
Cause de ma perte peut-être.

AGLAÉ, MÉDÉRIC

Grand roi ! Grand roi ! Grand roi !

LE ROI (récit)

Mais il faut, mes enfants, paraître
Me droloter ! Et tous les deux
Bien vous entendre. Ah ! je le veux !

AGLAÉ (avec chaleur)

Soyez heureux, Sire, on vous aime,
On saura le prouver, et même,
Avoir pour vous de doux égards,
De tendres soins, de fins regards !...
(Câline)

Mais il vous faut en récompense
Vous montrer aimable et l'on pense
Que nous voir deux pour vous servir
Ne peut, Sire, que vous ravir !

MÉDÉRIC

Nous pourrions ainsi nous entendre
Et nous aurons pour vous, cœur tendre,
Un dévouement et le plus grand !
Oui, tout ce que notre roi prend,
Sorbets, gigots et mirabelles,

AGLAÉ

No, nothing is so pleasant
In the circumstances as a carriage.
Ah ! Ah !

TRIO AGLAÉ, VAUCOCHARD, MÉDÉRIC

(The King enters, somewhat excited, supported by Aglaé and Médéric)

THE KING (inebriated)

You want me to, you want me to, so I'll stay,
I feel perky and agile.

AGLAÉ, MÉDÉRIC

Great king ! Great king ! Great king !

THE KING (to Aglaé)

Your pretty eyes overcome me,
You are, mocking cherubs,
(Solemnly)
Perhaps the cause of my ruin.

AGLAÉ, MÉDÉRIC

Great king ! Great king ! Great king !

THE KING (narrative)

But you must, my children,
Pamper me ! And both of you
Love each other. Oh ! I want you to !

AGLAÉ (warmly)

Be happy, Sire, we love you,
We can prove it, and even
Show sweet consideration for you,
And tender care, delicate looks !...
(Lovingly)

But in return, you must

Be nice and we think

That seeing that we are two to serve you
Can only, Sire, delight you.

MÉDÉRIC

We shall thus get on well together
And we shall have for you a tender heart
And the greatest devotion !
Yes, with my own two hands, I want
To prepare everything

Je veux de mes deux mains fidèles

Le préparer afin...

(Le roi se mouche ou éternue)

Plait-il ?

Le préparer afin...

(Même jeu)

Plait-il ?

De flatter son palais subtil.

ENSEMBLE**AGLAÉ, MÉDÉRIC, LE ROI****AGLAÉ, MÉDÉRIC**

Oui, nous voir deux pour vous servir
Ne peut, Sire, que vous ravir !
Soyez heureux, Sire, on vous aime,
On saura le prouver, et même,
Avoir pour vous de doux regards,
De tendres soins, de fins regards !...

LE ROI

Vous le voulez ? Eh bien je reste
Mes chérubins, je reste.
Je puis enfin désormais
Être sans crainte et bien vivre
Près de l'amour qui se livre
Près de de l'amour être tranquille à jamais.

AGLAÉ, MÉDÉRIC

Nous pourrions donc à jamais
En nous aimant tous deux vivre
Près de ce roi qui se livre
Nous protégeant désormais.

ENSEMBLE**AGLAÉ, MÉDÉRIC, LE ROI****AGLAÉ, MÉDÉRIC**

Nous le voulons, eh bien, il reste !

LE ROI

Vous le voulez, eh bien je reste !

NECROSTATOS (entrant tout effaré)

Sire, les plus graves événements !!!

(Ils dansent follement)

Our king takes:

Sorbets, legs of mutton and plums...

(The king blows his nose or sneezes)

Pardon ?

In order to...

(Sneezes again)

Pardon ?

To flatter his subtle palate.

ENSEMBLE**AGLAÉ, MÉDÉRIC, THE KING****AGLAÉ, MÉDÉRIC**

Yes, seeing that we are two to serve you
Can, Sire, but delight you !
Be happy, Sire, we love you,
We can prove it, and even
Show sweet consideration for you,
And tender care, delicate looks !...

THE KING

You want me to ? Then I'll stay,
My cherubs, I'll stay.
At last, from now on,
I may have no fear and live well
Near love that abandons itself,
Near love be at ease for ever.

AGLAÉ, MÉDÉRIC

So, loving one another,
We can both live forever
Near this king who abandons himself,
Protecting us from now on.

ENSEMBLE**AGLAÉ, MÉDÉRIC, THE KING****AGLAÉ, MÉDÉRIC**

We want him to, then he'll stay !

THE KING

You want me to, then I'll stay !

NECROSTATOS (enters in alarm)

Sire, the most serious events !!!

(They dance wildly)

Après des études de piano, saxophone, orgue puis chant à Mulhouse, **MIREILLE DELUNSCH** fait ses débuts en 1990 à l'Opéra du Rhin à Strasbourg (Xenia dans *Boris Godounov* et Une Fille-Fleur dans *Parsifal*). Elle s'est produite également à l'Opéra de Nancy, d'Avignon, à la Maison de la Culture de Saint-Etienne. Ses plus récentes récompenses sont la "Voix d'Or" (Catégorie Opéra) en 1992. Elle donne également de nombreux concerts et récitals dans des domaines très variés (Cantate *Ariane à Naxos* de Haydn, *Le Roi David* de Honegger, *Cédipe à Colone* de Sacchini). D'autres opéras sont aussi à son répertoire (Lully, *Festes de l'Amour et de Bacchus*; Chabrier, *Une Education manquée*; Janáček, *Aventures de M. Brouček*; Prokofiev, *Fiançailles au couvent*; Lehar, *Veuve joyeuse*; Messager, *La Bascoche*; Dallapiccola, *Vol de nuit*).

Après avoir étudié la guitare, le chant et l'Art lyrique au Conservatoire de Genève, **BRIGITTE DESNOUES** en sort avec un Premier Prix de chant. Elle a chanté à l'Atelier Lyrique de Lyon, à l'Opéra de Lyon, à Aix-en-Provence, Bordeaux, Nantes, Nîmes, Montpellier, Saint-Etienne, à l'Opéra-Comique, à Londres, Liège... En 1987, elle a obtenu le Premier Prix du Concours International Lied/Oratorio de Clermont-Ferrand. Elle chante dans des opéras de Purcell (*Didon et Enée*), Haydn (*Monde de la Lune*), Mozart (plusieurs opéras), Verdi (*Falstaff*, *Trouvère*), Donizetti (*Anne Bolène*), J. et R. Strauss (*Chauve-Souris*, *Ariane à Naxos*), Offenbach, Massenet, Chabrier, Roussel, Granados... En tant que récitaliste, elle a chanté entre autres à Lyon, au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra Bastille.

JEAN-LOUIS GEORGEL a fait ses études musicales (orgue, chant) au Conservatoire National de Région de Strasbourg, puis à Francfort et à Lyon, et à l'Institut de Musicologie de Strasbourg. Voix d'Or (Catégorie Mélodie) en 1989, il est finaliste du Concours de Marmande en 1991. Il chante régulièrement avec "La Chapelle Royale" de Philippe Herreweghe. Il a joué différents rôles du répertoire baroque (dans *Don Quichotte* de Boismortier, *Les Festes de l'Amour et de Bacchus* de Lully...) et d'opérette (plusieurs Offenbach, *Une Education manquée* de Chabrier...) et a créé plusieurs œuvres contemporaines. Il participe aussi à de nombreux concerts spirituels (Bach, Mozart, Haydn, Fauré, Mendelssohn...) et récitals de mélodies et de lieder (Schubert, Haydn, Chabrier) en particulier avec François Verry (piano, pianoforte).

Après des études, couronnées d'un Premier Prix, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Camille Maurane et Peter Gottlieb, **FRANCIS DUDZIAK** suit des stages de technique vocale à la Juilliard School de New York. Il est engagé à l'Opéra du Rhin de Strasbourg de 1982 à 1985 puis à l'Opéra de Lyon de 1985 à 1988. Il a été invité dans les théâtres de Lausanne, Marseille, Angers, Montpellier, Nancy, Toulouse, Metz... Il chante dans des opéras de Monteverdi (*Retour d'Ulysse*, *Orfeo*), Leclair (*Scylla et Glaucus*), Gluck (*La Rencontre imprévue*), Messager (*Fortunia*), Rossini (*Le Comte Ory*), Offenbach (*Les Brigands*)... et en concert des œuvres religieuses (Fauré, Mendelssohn...). En duo avec Jean-Bernard Dartigolles, il aime particulièrement chanter la mélodie française et donne de nombreux récitals à Paris et en France.

After studying the piano, organ, saxophone, then singing in Mulhouse, **MIREILLE DELUNSCH** made her debut in 1990 at the Opéra du Rhin in Strasbourg (Xenia in *Boris Godounov*) and one of the Flower-Girls in *Parsifal*. She has also appeared with the opera companies in Nancy and Avignon, and at the Maison de la Culture in Saint-Etienne. She received the "Golden Voice Award" (opera category) in 1992. She also gives a wide variety of concerts and recitals (Haydn's cantata *Arianna à Naxos*; Honegger's *Le Roi David*; Sacchini's *Cédipe à Colone*). Her repertoire also comprises other operas (Lully, *Festes de l'Amour et de Bacchus*); Chabrier, *Une Education manquée*; Janáček, *The Excursions of Mr Brouček*; Prokofiev, *Betrothal in a monastery*; Lehar, *The Merry Widow*; Messager, *La Bascoche*; Dallapiccola, *Vol de nuit*).

BRIGITTE DESNOUES studied the guitar, singing and opera at the Conservatoire in Geneva, graduating with a Premier prix for singing. She has sung at the Atelier Lyrique and the Opera-House in Lyons, and at Aix-en-Provence, Bordeaux, Nantes, Nîmes, Montpellier, Saint-Etienne, the Opéra-Comique in Paris, London, Liège... In 1987, she was awarded First Prize at the International Lied/Oratorio Competition in Clermont-Ferrand. She sings in the operas of Purcell (*Didon and Aeneas*), Haydn (*Il Mondo della Luna*), Mozart (several operas), Verdi (*Falstaff*, *Il Trovatore*), Donizetti (*Anna Bolena*), J. and R. Strauss (*Die Fledermaus*, *Ariadne auf Naxos*), Offenbach, Massenet, Chabrier, Roussel, Granados... As a recitalist, she has appeared in Lyons, at the Festival d'Aix-en-Provence, and at the Opéra Bastille in Paris.

JEAN-LOUIS GEORGEL studied music (organ, singing) at the Conservatoire in Strasbourg and then in Frankfurt, Lyons, and at the Institut de Musicologie in Strasbourg. He received the "Golden Voice" award (melody category) in 1989 and was finalist in the Competition in Marmande in 1991. He regularly sings with La Chapelle Royale, directed by Philippe Herreweghe. He has sung various roles in baroque opera (Boismortier's *Don Quichotte*, Lully's *Les Festes de l'Amour et de Bacchus*...) and in opérette (several works by Offenbach, Chabrier's *Une Education manquée*...), and has performed in several new contemporary works. He takes part in concerts of sacred music (Bach, Mozart, Haydn, Fauré, Mendelssohn...) and gives recitals of melodies and lieder (Schubert, Haydn, Chabrier), often accompanied by François Verry (pianoforte).

After studying at the Paris Conservatoire in the classes of Camille Maurane and Peter Gottlieb and receiving a Premier Prix, **FRANCIS DUDZIAK** followed courses in vocal technique at the Juilliard School in New York. He was engaged by the Opéra du Rhin in Strasbourg from 1982 to 1985, then by the Opéra de Lyon from 1985 to 1988. He has guested in Lausanne, Marseille, Angers, Montpellier, Nancy, Toulouse, Metz... He sings in the operas of Monteverdi (*Il Ritorno d'Ulysse*, *Orfeo*), Gluck (*La Rencontre imprévue*), Messager (*Fortunia*), Rossini (*Le Comte Ory*), Offenbach (*Les Brigands*)... He also performs religious works in concert (Fauré, Mendelssohn...). In duo with Jean-Bernard Dartigolles, he is particularly fond of singing French melodies and gives numerous recitals in Paris and elsewhere in France.

Premier Prix du Conservatoire National de Région de Strasbourg, **CHRISTIAN MEHN** suit les deux années de l'École de l'Opéra du Rhin (CIPAL) et fait ses débuts à l'Opéra de Nancy dans la création française de *Boulevard Solitude* de H. W. Henze. Il s'est produit à Lausanne, Caen, Montpellier, Paris (Châtelet), Avignon, en opéra et opérette. Il chante actuellement pour l'essentiel en concert, en France et en Allemagne. Il a participé récemment à l'enregistrement du *Requiem* de Gilles et de la *Messe du Sacre de Louis XVI*.

ROGER DELAGE a poursuivi ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il est actuellement professeur de musique de chambre et chargé d'un cours public d'Histoire de la musique au Conservatoire National de Région de Strasbourg. Il est le fondateur (en 1959) et chef d'orchestre du COLLEGIUM MUSICUM DE STRASBOURG, orchestre de chambre composé de solistes et musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Cet ensemble s'est fait entendre notamment aux Semaines Internationales de Paris, au Festival de Strasbourg, à celui de Saint-Maximin, en Allemagne, Suisse, Angleterre, Espagne, Mexique, Amérique Centrale. Roger Delage a également dirigé l'Orchestre de Chambre de la Radio (Paris), l'Orchestre Lyrique de la Radio (Paris), l'Orchestre de la Radio de Nice, l'Ensemble Instrumental de Grenoble.

Spécialiste du compositeur Emmanuel Chabrier (il a dirigé *L'Étoile*, *Une éducation manquée*, *Fisch-Ton-Kan*, la *Suite pastorale*), son *Iconographie de Chabrier* (Édit. Minkoff-Lattès, 1982) a obtenu le prix René Dumesnil de l'Institut. Parmi les études et articles qu'il a publiés sur ce compositeur, citons : - Emmanuel Chabrier (Histoire de la musique II, Bibliothèque de la Pléiade); - En collaboration avec F. Durif, *E. Chabrier en Espagne* (Revue de Musicologie); - *E. Chabrier et ses amis impressionnistes* (Revue d'Art : "L'Oeil"); - *Chabrier et Manet* (Revue de l'Art); - *Correspondance inédite entre Chabrier et Félix Mottl* (Revue de Musicologie); - *E. Chabrier en Allemagne* (The Musical Quarterly); - Édition des *Pièces pittoresques pour piano* (Édit. Musicales du Marais, Collection "Patrimoine"); À paraître : - *Chabrier, Mélodies* (Collection "Le Pupitre", Édit. Heugel); - En collaboration avec F. Durif, *Correspondance de Chabrier* (Édit. de la Manufacture); - *Biographie de Chabrier* (Édit. Fayard); Il a fait de nombreuses conférences en France, Espagne, Luxembourg, Allemagne, Autriche, Hongrie. Il a réalisé des émissions radiophoniques sur France-Musique, France-Culture, Süddeutscher Rundfunk ainsi qu'à la télévision française.

ROGER DELAGE studied music at the Paris Conservatoire and at present teaches chamber music at the Conservatoire National de Région in Strasbourg, also giving open classes in the History of Music. In 1959, he founded the COLLEGIUM MUSICUM DE STRASBOURG, which he also conducts. This chamber orchestra comprises soloists and musicians from the Strasbourg Philharmonic Orchestra. They have given concerts during the Semaines Internationales de Paris, at the Strasbourg and Saint-Maximin Festivals, and also in Germany, Switzerland, England, Spain, Mexico, Central America. Roger Delage

After gaining a Premier Prix at the Conservatoire National de Région in Strasbourg, **CHRISTIAN MEHN** spent two years at the École de l'Opéra du Rhin (CIPAL) and made his debut at the Opéra House in Nancy in the first performance in France of H. W. Henze's *Boulevard Solitude*. He has performed in opera and opérette in Lausanne, Caen, Montpellier, Paris (Châtelet) and Avignon. He now devotes his time essentially to concerts in France and Germany. He recently took part in the recording of the *Requiem* by Gilles and the *Mass for the Coronation of Louis XVI*.



Roger Delage

has also conducted the Radio Chamber Orchestra (Paris), the Orchestre Lyrique de la Radio (Paris), Nice Radio Orchestra, the Ensemble Instrumental de Grenoble.

He is a specialist in Chabrier (he has conducted *L'Étoile*, *Une éducation manquée*, *Fisch-Ton-Kan*, la *Suite pastorale*). His *Iconographie de Chabrier* (Édit. Minkoff-Lattès, 1982) was awarded the René Dumesnil Prize. Amongst the articles and studies he has published on this composer, we may mention : - Emmanuel Chabrier (Histoire de la musique II, Bibliothèque de la Pléiade); - In collaboration with F. Durif, *E. Chabrier en Espagne* (Revue de Musicologie); - *E. Chabrier et ses amis impressionnistes* (in the art magazine "L'Oeil"); - *Chabrier et Manet* (Revue de l'Art); - *Correspondance inédite entre Chabrier et Félix Mottl* (Revue de musicologie); - *E. Chabrier in Germany* (The Musical Quarterly); - Edition of the *Pièces pittoresques* for piano (Édit. Musicales du Marais, "Patrimoine" Collection); To be published : - *Chabrier, Mélodies* ("Le Pupitre" Collection, Édit. Heugel); - In collaboration with F. Durif : *Correspondance de Chabrier* (Édit. de la Manufacture); - Biography of Chabrier (Édit. Fayard). He has given numerous talks in France, Spain, Luxembourg, Germany, Austria, Hungary. He gives broadcasts on France-Musique, France-Culture, Süddeutscher Rundfunk, and also on French television.